

1 Cour pénale internationale
2 Chambre préliminaire II - Salle d'audience I
3 Le Juge Président Ekaterina Trendafilova, le Juge Hans-Peter
4 Kaul et le Juge Cuno Tarfusser
5 Situation dans la République du Kenya - ICC-01/09-01/11
6 Dans l'affaire le Procureur contre William Samoei Ruto, Henry
7 Kiprono Kosgey, et Joshua Arap Sang
8 Audience de Confirmation des charges
9 Le mercredi 7 septembre 2011
10 L'audience est ouverte à 14 h 30
11 (Audience publique)
12 M. LE GREFFIER : (interprétation) Veuillez vous lever. L'audience de
13 la Cour pénale internationale est ouverte.
14 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Veuillez prendre place,
15 s'il vous plaît.
16 Bonjour à tous, les présents dans le prétoire et les membres du
17 public. Nous allons commencer par entendre le greffier d'audience annoncer
18 l'affaire.
19 M. LE GREFFIER : (interprétation) Bonjour, Madame le Président, Messieurs
20 les Juges. Affaire, le Procureur contre William Samoei Ruto, Henry Kiprono
21 Kosgey, et Joshua Arap Sang, référence de l'affaire, ICC-01/09-01/11.
22 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci, Monsieur le
23 Greffier d'audience.
24 Nous en arrivons dans notre ordre du jour à l'interrogatoire du
25 deuxième témoin de M. Sang. J'ai été informée par l'Unité des Victimes et
26 des Témoins qu'il fallait passer à huis clos lorsque le témoin rentrera
27 dans la salle d'audience, puis ensuite on pourra lui poser des questions en
28 audience publique.

1 Monsieur le Greffier d'audience, est-ce que vous pourriez prendre la
2 disposition pour que nous puissions passer à huis clos.
3 (Audience à huis clos à 14 h 32)
4 (Expurgée)
5 (Expurgée)
6 (Expurgée)
7 (Expurgée)
8 (Expurgée)
9 (Expurgée)
10 (Expurgée)
11 (Expurgée)
12 (Expurgée)
13 (Expurgée)
14 (Expurgée)
15 (Expurgée)
16 (Expurgée)
17 (Expurgée)
18 (Expurgée)
19 (Expurgée)
20 (Expurgée)
21 (Audience publique à 14 h 35)
22 M. LE GREFFIER : [interprétation] Madame le Président, Messieurs les Juges,
23 nous sommes en audience publique.
24 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci. Bonjour une
25 nouvelle fois, Monsieur le Témoin. Vous comparez devant la Chambre
26 préliminaire II de la Cour pénale internationale. Vous êtes ici pour faire
27 votre déposition en l'affaire le Procureur contre MM. Ruto, Kosgey et Sang.
28 Vous avez été invité par la Défense de M. Sang.

1 Je voudrais vous informer de l'ordre dans lequel les questions vous seront
2 posées. Premièrement, la Défense de M. Sang, qui vous a invité à la Cour et
3 qui vous posera des questions; ensuite, si les autres équipes de la Défense
4 ont des questions, elles les poseront; puis l'équipe du Procureur, et ce
5 sera l'équipe de la Défense de M. Sang qui vous posera les questions.
6 Le greffier a le devoir de vous informer de certaines procédures en vigueur
7 à la CPI. Je voudrais vous informer que conformément au texte réglementaire
8 de la Cour, conformément au Statut de Rome, au Règlement de procédure et de
9 preuve, au Règlement du Greffe, chaque témoin doit prononcer un serment
10 solennel s'agissant de la vérité des éléments de preuve que vous allez
11 apporter. Vous devez donc vous engager à dire la vérité.
12 J'aimerais également vous rappeler que conformément à l'article 70(1)(a) et
13 les Règles 66(3) du Règlement de procédure et de preuve, la Cour a
14 compétence pour le délit de faux témoignage, ainsi qu'un comportement
15 erroné devant cette Cour. J'aimerais vous informer également de vos droits
16 en application de l'article 74, en ce qui concerne l'auto-inculpation. Vous
17 devez savoir que vous pouvez faire objection à toute déclaration qui
18 pourrait vous incriminer, premièrement; deuxièmement, les éléments de
19 preuve que vous apporterez en réponse aux questions qui vous seront posées
20 ne seront pas utilisés directement ou indirectement à votre rencontre dans
21 aucune procédure ultérieure de la Cour, à l'exception, bien entendu, des
22 crimes que vous pourriez commettre ici devant cette Cour, ou des mauvais
23 comportements. Nous n'avons pas eu de cas de ce genre jusqu'à maintenant
24 devant cette Cour, et nous espérons sincèrement que ce sera le cas ici
25 également. Vous pouvez donc fournir les éléments d'information que vous
26 avez pu vous-même constater en ce qui concerne les événements dont est
27 saisie cette Chambre.
28 Monsieur le Greffier d'audience, est-ce que vous pourriez assister le

1 témoin dans son serment.

2 LE TÉMOIN : (interprétation) Je déclare solennellement que je dirai la
3 vérité, toute la vérité et rien d'autre que la vérité.

4 LE TÉMOIN: KOSGEI JACKSON KIPKEMOI (Assermenté)

5 (Le témoin répond par l'interprète]

6 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci beaucoup. Avant de
7 passer à votre interrogatoire, je voudrais que vous vous présentiez et que
8 vous donniez votre nom complet, votre date de naissance et lieu de
9 naissance, les études que vous avez suivies, votre état civil, et votre
10 profession actuelle.

11 LE TÉMOIN : (interprétation) Madame le Président, Messieurs les Juges, je
12 m'appelle Kosgei Jackson Kipkemoi, je suis né en 1956, à Lambu (phon), dans
13 le comté de Baringo. Je suis marié. J'ai la chance d'avoir quatre enfants,
14 et je suis grand-père de trois petits-enfants. Je suis homme d'église. En
15 effet, je prêche et je suis dirigeant chrétien.

16 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci beaucoup, Monsieur
17 Kosgei.

18 Je donne la parole maintenant à M. Sang pour l'interrogatoire de M. Kosgei.

19 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Madame le Président, Messieurs les Juges,
20 c'est mon collègue Me Philemon Koech-Busienei, avec votre autorisation, qui
21 mènera cet interrogatoire.

22 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Je vous en prie, Maître
23 Koech.

24 M. KOECH-BUSIENEI : (interprétation) Merci, Madame le Président.

25 Interrogatoire par M. Koech-Busienei :

26 Q. [interprétation] A la suite de votre identification, je voudrais que
27 vous parliez de vos études, de vos réalisations dans votre vie personnelle.

28 R. J'ai un diplôme universitaire en biologie (comme interprété) et

1 sciences sociales, l'équivalent d'une licence. J'ai été homme d'église
2 toute ma vie. Je me suis occupé dans des associations s'occupant du bien-
3 être, d'aide sociale pour mon église. J'ai également travaillé dans un
4 bureau de l'Etat en tant que commissaire chargé du genre et du
5 développement. Il y a maintenant une nouvelle commission en place qui
6 prendra le relais de mes fonctions.

7 Q. (chevauchement)

8 R. (aucune interprétation)

9 Q. Est-ce que vous connaissez les suspects en cette affaire, MM. Ruto,
10 Kosgey et Sang ?

11 R. Oui, je les connais.

12 Q. Est-ce qu'ils ont des liens de parenté avec vous ?

13 R. Non.

14 Q. Est-ce que vous pourriez donner votre profession actuelle, s'il vous
15 plaît, actuellement donc.

16 R. Actuellement je suis un des dirigeants de l'église pendant les 37
17 dernières années. J'ai été au conseil exécutif national de cette
18 organisation depuis 1987. J'ai été élu secrétaire général de cette
19 organisation en 1997 jusqu'à l'année dernière, et maintenant je suis
20 l'évêque président de cette église. J'ai été élu à cette charge, ce qui
21 veut dire que je dirige cette organisation qui couvre l'ensemble du pays.

22 Q. Très bien. Donc, vous avez dit que cette église couvrait l'ensemble du
23 pays ?

24 R. Exact.

25 Q. Et qui sont les autres responsables de cette église ?

26 R. Eh bien, et-ce que vous souhaiteriez que je cite des noms ? Le vice-
27 évêque, disons, est Elliott Karanja (phon). Le second est Jon Kiragu. Le
28 secrétaire général adjoint est Enok Ugwom (phon). Ce sont donc les noms que

1 je peux citer pour ce qui est des plus hauts dirigeants.

2 Q. Vous connaissez mon client ?

3 R. Oui.

4 Q. Vous connaissez M. Sang ?

5 R. Oui. Je connais Joshua Sang. J'ai travaillé avec le studio chrétien. Il

6 travaillait avec Biblio-sema (phon) Studio. Nous menions plusieurs

7 émissions. Nous utilisions cette station. C'est comme cela que j'ai fait sa

8 connaissance. Je connais aussi sa famille. C'est une famille chrétienne.

9 Donc, je connais Joshua.

10 Q. Est-ce que vous avez eu un rôle à jouer dans la station de radio ?

11 R. Comme je l'ai dit, comme pour d'autres stations de radio, nous avons

12 utilisé celle-ci. Nous avons deux ou trois stations radio chrétiennes.

13 Donc, nous avons Sayare, Biblio-sema Studio, Changei, Kass FM et d'autres,

14 et j'ai mené des émissions dans ces radios.

15 Q. Est-ce que vous avez jamais été interviewé par M. Sang ?

16 R. Oui.

17 Q. Est-ce que vous pourriez dire à la Chambre ce qui se passe, quels sont

18 les préliminaires avant que l'on ne mène une telle interview ?

19 R. Je suis dans l'église depuis de très nombreuses années, et j'étais

20 conférencier sur beaucoup de sujets, et il y a des règles, des règles de

21 routine. Joshua me parlait de cela, les réglementations fixées par la

22 Commission de la communication au Kenya, qui régleme toutes les stations

23 de radio au Kenya. Donc, tout sujet évoqué ne doit pas impliquer de

24 personnes ou d'organisations d'une manière qui impliquerait que vous

25 prêchiez la loi dans le pays. Vous devez rester dans le cadre de l'éthique,

26 surveiller votre langage. Je crois que ce sont fondamentalement les règles

27 de base.

28 Q. Merci beaucoup. Je passe à un autre sujet. Vous trouviez-vous au Kenya

1 en 2007 ?

2 R. Oui, bien sûr.

3 Q. Est-ce que vous avez écouté Kass FM ?

4 R. Oui. Souvent j'écoute Kass FM. En particulier le matin, lorsque je vais
5 travailler.

6 Q. Est-ce que vous écoutez donc ce programme Lene Emet ?

7 R. (aucune interprétation)

8 Q. Est-ce que vous avez entendu une incitation à la violence, des paroles
9 malveillantes qui auraient été prononcées par M. Sang ?

10 R. Non. Et je me demande comment cela pourrait être possible, parce que
11 les stations de radio diffusent pour des millions de gens dans le pays, et
12 elles sont sous la surveillance de l'Etat. Donc, ça ne serait pas possible,
13 et je ne pourrais -- ce serait difficile à imaginer, Monsieur le
14 Représentant de la Défense.

15 Q. Très bien. Est-ce que vous savez si un tribunal est intervenu auprès de
16 Kass FM à peu près à ce moment-là ?

17 R. Est-ce que vous pourriez répéter cette question ?

18 Q. Est-ce que vous êtes informé d'un code ou d'un langage codé qui aurait
19 été utilisé ?

20 R. Qui viserait à diffuser des questions aux Kenyans. Je ne sais pas, je
21 ne connais pas de langue codée.

22 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Monsieur Kosgei,
23 j'aimerais que vous vous adressiez à la Chambre parce que cette information
24 est importante pour nous.

25 LE TÉMOIN : (interprétation) D'accord. J'y veillerai.

26 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Tout d'abord --

27 LE TÉMOIN : (interprétation) Merci.

28 M. KOECH-BUSIENEI : (interprétation)

1 Q. Avez-vous entendu parler de cela précédemment ?

2 R. Je n'ai jamais entendu cela, des mots en langue kalenjin. Joshua Sang
3 utilise cette langue, il serait difficile de faire passer un langage codé
4 ou des mots étranges sur cette radio, parce que beaucoup de gens
5 connaissent cette langue.

6 Q. Connaissez-vous, d'une manière générale, une langue codée ou quelque
7 chose de codé à l'intérieur de la langue kalenjin ?

8 R. Non.

9 Q. Est-ce que vous avez dit que vous étiez Kalenjin ?

10 R. Oui.

11 Q. De quelle région ? De quelle sous-tribu ?

12 R. J'appartiens à la tribu Tugen.

13 Q. Savez-vous à quelle sous-tribu kalenjin appartiennent les trois
14 suspects en l'affaire ?

15 R. Oui. Ils sont Nandi.

16 Q. En ce qui concerne la langue nandi, est-ce qu'un Tugen comprend le
17 nandi ?

18 R. Oui, bien sûr. Le nandi peut être compris par les autres sous-tribus
19 parce qu'ils parlent avec des mots communs aux autres communautés. Et, la
20 Bible notamment, qui a été rédigée en 1953, en kalenjin, eh bien cette
21 Bible a été rédigée en nandi, et la majorité des Kalenjins, ces 50
22 dernières années ou 60 dernières années, ont lu la Bible et entendu des
23 personnes la commenter en nandi, par conséquent cette langue est comprise
24 de la majorité des sous-tribus.

25 Q. Passons maintenant à un autre sujet. Les élections, en 2007, juste
26 avant les élections, avez-vous remarqué un traitement particulier du
27 premier suspect dans cette affaire, par Kass FM ?

28 R. Le premier suspect --

1 Q. William Samoei Ruto.

2 R. Ruto. Avant les élections ?

3 Q. Oui.

4 R. Je pense que la station de radio est privée, il faut pouvoir payer pour
5 faire de la radio. A l'époque, il y avait plusieurs partis, des partis
6 connus dans le pays, et la plupart des partis envoyaient leurs
7 représentants à la station de radio pour faire des présentations. Le
8 premier suspect, je ne crois pas qu'il ait été un invité particulier au
9 studio, il y avait plusieurs autres invités, en particulier le candidat
10 présidentiel, je n'ai jamais vu notre président venir au studio, mais
11 d'autres oui. Donc, il faisait partie de ces gens qui venaient.

12 Q. Bien. Vous avez parlé de partis politiques, quels étaient les partis
13 politiques en concurrence cette année-là, en 2007 ?

14 R. A part les partis traditionnels, c'est-à-dire le Parti démocratique du
15 Kenya, KANU, il y avait de nouveaux partis qui ont été formés à la hâte en
16 2007; PNU et ODM. Les deux partis se sont livrés à un combat
17 particulièrement important pendant ces élections de 2007, dans la mesure où
18 je suis bien informé.

19 Q. Est-ce que vous savez à quel moment ces deux partis ont été créés, le
20 PNU et l'ODM ?

21 R. Je ne sais pas exactement, vous ne savez pas à l'avance que vous allez
22 être interrogé sur ce genre de choses donc vous ne retenez pas forcément ce
23 genre de choses, je me souviens simplement que c'était quelques mois avant
24 la fin de l'année. Je ne sais pas, ça doit être en mai ou en juin, juillet.
25 Bon, juste avant les élections en fait, juste avant les élections.

26 Q. Très bien. Dans la région kalenjin, dans la vallée du Rift, est-ce que
27 vous êtes informé de candidats qui se seraient présentés pour le Parti
28 démocratique orange ?

1 R. Oui, le député pour Kachileba s'est présenté, et est maintenant
2 ministre de la Communication, eh bien, il appartient aujourd'hui à un parti
3 différent, pour Marakwet "east", pour la circonscription de l'est de
4 Marakwet, une femme s'est présentée au parlement KENDA pour le parti KENDA.
5 Elle a mené campagne par le biais de l'UDM. Et elle est tout récemment
6 devenue membre du cabinet du gouvernement.

7 Q. Comment est-ce qu'elle s'appelle ?

8 R. Le professeur Hellen Sambili, elle est mon député. Et je viens de cette
9 même région.

10 Q. Savez-vous de quelle région de la vallée du Rift, connaissez-vous les
11 noms d'autres partis autre que l'ODM pour la vallée du Rift ?

12 R. Oui, je ne me souviens pas de tous les noms. L'ODM était un parti
13 important, bien sûr, mais il y en avait d'autres dans le Kenya, en Kenya
14 occidental et au nord-est ainsi.

15 Q. Je voudrais vous poser une question spécifique en ce qui concerne les
16 groupes ethniques kamba et kisii. Est-ce que vous savez s'il y avait des
17 représentants officiels de ces deux tribus au sein de l'ODM à ce moment-là
18 ?

19 R. Madame le Président, je ne suis pas un homme politique, je ne me suis
20 pas spécialement intéressé aux noms de ces responsables, sauf les plus
21 proéminents, par exemple le candidat à la présidence, on le voyait partout,
22 le secrétaire général du parti, le président du parti. Ce sont des gens,
23 là, que je connais. Il y avait d'autres responsables du même parti. Mais je
24 ne suis peut-être pas en mesure de donner les noms de ces autres personnes.
25 Je me souviens simplement des principaux dirigeants.

26 Q. La plupart des Kamba, quelle fonction est-ce qu'ils recherchaient, les
27 principaux responsables politiques dans la ville de Kamba ?

28 R. Dans la province de l'est, c'était surtout ODM. ODM, c'est un parti qui

1 s'est partagé en deux ensuite. Il y avait l'ODM, et les gens de Kamba
2 appartenait surtout à l'ODM ainsi que dans le reste du Kenya de l'ouest,
3 la vallée du Rift -- ainsi que d'ailleurs le sud, la côte et l'est. Tous
4 ces gens appartenait plutôt à l'ODM qui s'est ensuite divisé.

5 Q. Monseigneur, est-ce que vous avez été informé de la création d'un
6 réseau avant les élections qui aurait recherché la violence dans la vallée
7 du Rift ?

8 R. Est-ce que vous pourriez reformuler la question ?

9 Q. Un réseau qui aurait été créé dans la vallée du Rift et qui viserait à
10 évincer d'autres Kenyans de la vallée du Rift ?

11 R. Non.

12 Q. Est-ce que vous êtes informé d'agences de sécurité ou de gouvernement
13 qui auraient souhaité créer ce réseau ?

14 R. Madame le Président, le Kenya est un pays indépendant avec des
15 structures, un appareil de sécurité sophistiqué, un système de
16 renseignement, ce qui a permis d'assurer la stabilité du Kenya ces 50
17 dernières années, après l'indépendance, au milieu de pays se débattant dans
18 la guerre autour de nous. Et, avec ce genre de structure, je ne pense pas
19 qu'une telle question pourrait se poser, c'est-à-dire qu'un gouvernement
20 ait la capacité de traiter d'organisations criminelles. C'est quelque chose
21 d'un peu bizarre à mon avis, Madame le Président.

22 Q. Vous souvenez-vous quel était le gouvernement au pouvoir à la veille
23 des élections de 2007 ?

24 R. Si vous souhaitez savoir qui l'avait formé, oui. Il avait été formé par
25 un parti issu des élections de 2002, il s'agissait du KANU, parti qui avait
26 dominé la scène politique depuis l'indépendance, le Parti de la coalition
27 nationale de l'arc-en-ciel.

28 Q. Et qui le présidait, puis-je vous poser la question ?

1 R. Son excellence, le président Kibaki.

2 Q. Et à quelle ethnie appartient-il ?

3 R. Il est Kikuyu.

4 Q. Savez-vous qu'il y a eu des violences après les élections

5 présidentielles ?

6 R. Oui.

7 Q. Selon vous, qu'est-ce qui a provoqué ces violences ?

8 R. Les Kenyans s'étaient livrés à une campagne d'assez bon niveau,
9 extrêmement pacifique, les résultats des différentes circonscriptions
10 avaient été annoncés et les résultats de la présidence, en revanche, ont
11 été relativement retardés, et il semble qu'il y ait eu une sorte de
12 malentendu entre la commission chargée de l'organisation des élections et
13 les candidats, quant à l'annonce des résultats de la présidentielle. C'est
14 après cette annonce, et je me souviens qu'il était 18 h, j'étais chez moi,
15 le soir, et lorsque l'annonce a été faite, il y a eu des actes de violence
16 spontanés dont on a fait état à Nairobi, et tout à coup les mêmes médias, à
17 Kisumu, ont fait état de violence qui venait d'éclater.

18 Q. En terme d'échelle, quelle était l'ampleur de ces violences dans le
19 pays ?

20 R. Tout d'abord, je ne peux pas vous les décrire. Mais, ce que je sais
21 c'est que la violence a été très spontanée et que les dirigeants du parti
22 perdant à l'époque, son secrétaire général a annoncé qu'il n'était pas
23 satisfait de l'issue des élections et que, de ce fait, des actions de masse
24 allaient être engagées, et qu'il en appelait à des manifestations. Donc, il
25 y a eu cet appel à manifester, les gens sont descendus dans la rue et,
26 comme dans toute émeute, lorsqu'il n'y a pas suffisamment de dirigeants, eh
27 bien il y a eu des excès, le mouvement a été accaparé par des pilliers et
28 toutes sortes d'infractions ont été commises.

1 Q. Vous souvenez-vous du nom du secrétaire général dont vous parlez ?

2 R. Oui, il s'agit de l'Honorable professeur --

3 L'INTERPRÈTE : L'interprète n'a pas compris le nom.

4 LE TÉMOIN : (interprétation) -- qui est secrétaire général du peuple ODM --

5 du parti ODM, et qui est actuellement membre du gouvernement.

6 M. KOECH-BUSIENEI : (interprétation)

7 Q. Monseigneur, je vais passer à un autre sujet.

8 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Pourriez-vous ralentir un

9 petit peu, s'il vous plaît.

10 M. KOECH-BUSIENEI : (interprétation)

11 Q. Je vais passer à un autre sujet, il s'agit d'une fondation du nom

12 d'Emo. Connaissiez-vous cette fondation ?

13 R. Oui.

14 Q. Avez-vous un lien avec cette association ?

15 R. Oui, j'en suis le fondateur et je la supervise.

16 Q. Quand la fondation Emo a-t-elle été créée ?

17 R. La fondation Emo est une idée qui a été conçue pour le bien du peuple à

18 la fin 2007. Nous avons commencé et demandé la constitution de cette

19 fondation à la fin de l'année 2008, puis nous avons attendu. Comme

20 d'habitude, la fondation Emo a dû être enregistrée au terme de la loi sur

21 les ONG. Comme toute organisation de ce type, elle fait l'objet d'un

22 examen, et ceci a pris du temps. Jusqu'à son enregistrement en 2010, eh

23 bien, le 9 décembre 2009 elle a été préenregistrée en quelque sorte, Madame

24 le Président. Je sais qu'il y a d'autres fondations Emo au Kenya dont j'ai

25 connaissance qui, dès 2007, 2008, ont participé aux activités pour la

26 restauration de la paix dans la vallée du Rift en travaillant de concert

27 avec le gouvernement des ambassades étrangères pour restaurer la paix. Il

28 s'agissait principalement de l'ambassade des Etats-Unis. Je le sais. Le

1 dirigeant est mort en 2009, celui qui se chargeait de tout ça. Mais la
2 fondation Emo, en tant que telle, a été enregistrée en 2010, Madame le
3 Président.

4 Q. Merci, Monseigneur. Pourriez-vous dire à la Chambre quels sont les
5 critères pour faire partie de cette organisation ?

6 R. La fondation Emo est enregistrée conformément à la loi sur les ONG. Et
7 il faut que tout ceci soit fait dans l'intérêt des Kenyans. Et on ne peut
8 exclure de Kenyans sinon le gouvernement ne peut pas approuver la
9 fondation, donc conformément aux règles qui sont approuvées par le bureau
10 du ministre de la Justice. Il faut que tout soit en conformité avec les
11 règles et dans l'intérêt de tous les Kenyans. Il y a des critères moraux et
12 éthiques pour tout le pays avant qu'il y ait approbation.

13 Et les mêmes règles s'appliquent à toutes les ONG, enregistrées en tant que
14 personne morale ou pour toute personne enregistrée à titre individuel et
15 toutes les ONG qui travaillent notamment avec des personnes telles que
16 Kalonzo Musoka -- la fondation Kalonzo Musoka, ou d'autres. Il y a donc cet
17 enregistrement conforme aux règles. Et il n'y avait à cela rien
18 d'exceptionnel.

19 Q. Combien de membres compte l'Emo ?

20 R. La fondation Emo a des dirigeants, 28 personnes. Je crois que c'est
21 tout ce dont la Chambre a besoin et je vais en rester là.

22 Q. Très bien. Savez-vous si les suspects dans cette affaire sont membres
23 de la fondation Emo ?

24 R. Non.

25 Q. Ont-ils participé à une quelconque de vos réunions ?

26 R. Je ne m'en souviens pas, mais Joshua Arap Sang, en tant que
27 journaliste, a pu participer compte tenu des programmes que nous
28 organisons, tels que les séances de prières. Nous avons organisé des

1 prières, des prières à l'occasion desquelles se rejoignent différentes
2 confessions pour prier ensemble. Il vient pour couvrir les événements de la
3 fondation, et je ne me souviens pas si les autres participaient aux
4 activités d'Emo ou à des réunions, mais ils sont bienvenus s'ils souhaitent
5 le faire, car il n'y a rien d'exclusif dans nos activités, Madame le
6 Président. J'insiste sur ce point.

7 Q. En tant que Fondation Emo, avez-vous jamais envisagé de créer une
8 banque ?

9 R. Nous n'avons pas créé de banque. Nous ne sommes pas non plus à la tête
10 d'une banque, mais les membres, les personnes qui sont liées à Emo, peuvent
11 acheter des actions dans des banques, mais ils n'ont pas acheté de banque.
12 Ils n'ont pas de banque. Mais, dans le pays, on encourage les gens à
13 investir et les membres d'Emo individuellement peuvent souhaiter acheter
14 des actions, mais ils ne l'ont pas fait pour le moment.

15 Q. Très bien. Dans l'intérêt de la Chambre, pourriez-vous nous dire quel
16 est le bâtiment le plus haut dans le quartier d'affaires de Nairobi ?

17 R. Je n'en suis pas sûr. Pendant de nombreuses années, nous avons pensé
18 que le bâtiment KICC était le plus haut, mais d'autres ont été construits
19 récemment, et je ne sais pas quel est le plus haut. J'imagine qu'il s'agit
20 des tours Time. En tout cas, je le suppose, mais quand vous entrez dans la
21 ville vous le voyez. Vous voyez ce bâtiment qui domine les autres. Je n'en
22 suis pas sûr. Je crois que c'est un bâtiment de 32 étages, et je présume
23 que c'est le plus haut, car quand vous entrez à Nairobi, Madame le
24 Président, c'est celui que vous voyez.

25 Q. Pourriez-vous dire à la Chambre ce qu'il y a dans ce bâtiment ?

26 R. Il s'agit principalement des services du Trésor kenyan, et une partie
27 de la Banque centrale du Kenya. Mais, d'un point de vue opérationnel, il
28 s'agit surtout du Trésor.

1 Q. Est-ce un bâtiment que remarquerait facilement un étranger, dans lequel
2 il pourrait se rendre ?

3 R. Non. Il s'agit d'une zone protégée.

4 Q. Entre Kass FM et la Fondation Emo, ces deux organisations ont-elles
5 jamais envisagé de fusionner ?

6 R. Fusionner ?

7 Madame le Président, Kass FM est une institution privée. Son propriétaire
8 n'est ni membre de la Fondation Emo et, à aucun moment - et je peux dire
9 tout cela avec certitude, car je préside cette fondation - nous n'avons
10 jamais envisagé de fusion car nous n'avions aucune raison de le faire.
11 Aucun besoin d'une telle fusion. Nous n'avions pas besoin des services
12 d'une organisation de média. Il existe différentes stations au Kenya que
13 nous pouvions utiliser et, aujourd'hui, nous n'avons absolument pas
14 fusionné avec cette organisation. Elle est privée. Nous sommes, nous, une
15 organisation chrétienne, et cette station de radio est laïque.

16 Q. Utilisez-vous Kass FM en tant que média ?

17 R. Oui. En tant que média, bien sûr. Je crois que nous en avons déjà
18 parlé.

19 Q. Rémunérez-vous des services qui vous sont fournis par Kass FM ?

20 R. Oui, Madame le Président. J'ai déjà fait référence dans mes
21 observations précédentes.

22 Q. Y a-t-il des dirigeants en commun, ou un actionnariat entre la
23 Fondation Emo et Kass FM ?

24 R. Non.

25 Q. Devant cette Cour, le Procureur soutient que la Fondation Emo a
26 collecté une coquette somme de 1 milliard 200 millions de shillings. Est-ce
27 que ceci s'est produit ?

28 R. Ceci est très étrange. C'est étrange. Avant de me rendre dans ce pays

1 et de me présenter devant cette Chambre, jusque-là la Fondation Emo n'a pas
2 collecté une telle somme, et si tel avait été le cas, il y aurait eu des
3 traces écrites des opérations bancaires et des comptes bancaires auraient
4 dû être ouverts. On aurait pu les inspecter. Je réponds non.

5 Q. Avant ces charges devant la CPI, le Bureau du Procureur vous a-t-il
6 jamais contacté, vous-même ou la Fondation Emo ?

7 R. Non.

8 Q. Avez-vous, la Fondation Emo, des liens avec une banque du nom de Kada ?

9 R. Non. Pas de liens. Nous sommes clients, comme nous sommes clients
10 d'autres banques au Kenya.

11 Q. Afin que nous en soyons sûrs, je voudrais faire référence à des
12 événements du 30 décembre 2006. Vous souvenez-vous avoir été présent au
13 domicile du premier suspect à Sugoi Turbo à cette date ?

14 R. En 2006 j'étais à Nairobi, le 30. C'était la veille du nouvel an et je
15 me préparais à me rendre le lendemain dans un club sportif d'Eldoret afin
16 d'y célébrer une réunion œcuménique. Je n'avais pas de projet. Je n'avais
17 pas d'invitation. Je n'avais rien à faire à cette date au domicile du
18 premier suspect, Madame le Président. Je n'avais rien à voir avec cet
19 événement, Madame le Président. Et je m'en souviens, car en tant qu'homme
20 d'église j'ai un agenda, j'ai un bureau. Mes déplacements sont enregistrés.
21 Ils sont officiels. Ce jour-là, le 30, j'étais à Nairobi et je me préparais
22 à venir à Eldoret, le lendemain, pour cette réunion œcuménique.

23 Q. Monseigneur, êtes-vous en mesure de vous souvenir si à un moment
24 quelconque vous avez participé à une réunion avec mon client, Joshua Sang,
25 et d'autres individus, parmi lesquels le premier suspect, M. Farouk Kibet
26 également, M. Kipkalya Kones, décédé depuis ?

27 R. Madame le Président, pourrions-nous reformuler cette question ?

28 Parlons-nous de réunions politiques, d'une réunion ou d'un événement

1 religieux, d'une réunion d'affaires ? De quoi parlons-nous ?

2 Q. D'une réunion à caractère privé.

3 R. Je n'en ai pas le souvenir, et je n'ai jamais participé à une telle
4 réunion. Jamais.

5 Q. Avez-vous déjà organisé une réunion en présence de mon client avec un
6 dénommé Augustin Cheruiyot ? Le connaissez-vous ?

7 R. Augustin Cheruiyot, je le connais. Je sais qu'il a été un officier
8 militaire de haut rang dans notre pays, mais je n'ai jamais participé à une
9 réunion avec lui. Dans quel but ?

10 Q. Quid de M. Samson Cheramboss ?

11 R. Je le connais également, Samson Cheramboss, commandant des GSU qu'il
12 était. Mais je n'ai jamais participé à une réunion avec lui. Dans quel but
13 ?

14 Q. Qu'en est-il du lieutenant-général Koech ?

15 R. Je le connais, mais nous n'avons jamais assisté à une réunion ensemble
16 à la date indiquée.

17 Q. Venons-en au 2 novembre de l'année 2011 -- excusez-moi, de l'année
18 2007.

19 R. Oui.

20 Q. Pardon. Vous souvenez-vous d'une réunion tenue à l'hôtel Sirikwa à
21 Eldoret ?

22 R. Le 2 novembre ?

23 Q. Le 2 novembre de l'année 2007, oui.

24 R. Le 2 novembre j'étais à Nairobi. A l'époque, nous étions occupés à
25 obtenir l'enregistrement, une réunion s'est tenue, nous sommes allés voir
26 le président de la République de Kenya, début septembre, pour lui demander
27 deux choses. Tout d'abord, nous lui avons demandé d'assister à une
28 réception en honneur d'athlètes kenyans qui avaient remporté des médailles

1 au Japon. Ils rentraient au Kenya, et nous souhaitions les y accueillir. Le
2 président a accepté. La date de cet événement a été fixée au 4 novembre
3 2007. Deuxièmement, à la date que vous avez indiquée, nous préparions une
4 réunion et nous étions en contact avec le ministère des Sports pour
5 célébrer aux côtés du président cet événement le 4 novembre, et tout ceci
6 est documenté. Pourquoi une réunion ? Nous n'avons pas tenu de réunion où
7 que ce soit avec qui que ce soit, à l'exception de ces réunions officielles
8 dans nos bureaux à l'époque.

9 Q. Monseigneur, je voudrais passer à un autre sujet. Avez-vous
10 connaissance de quelque institution kalenjin que ce soit, conçue pour
11 chasser d'autres Kenyans de la vallée du Rift ?

12 R. Non. Madame le Président, ce qui est intéressant quand j'écoute tout
13 cela, c'est qu'il semble qu'il y ait eu une situation d'urgence chez les
14 Kalenjins. Or, je n'en ai pas connaissance. Il n'y avait aucune urgence. La
15 communauté kalenjin n'était menacée par personne, et je ne me souviens pas
16 non plus que cette communauté était particulièrement inquiète, mis à part
17 le fait qu'il y avait des campagnes pour les élections présidentielles en
18 cours. Donc, dans cette mesure, Madame le Président, en réponse à la
19 question qui m'a été posée par la Défense, je n'ai connaissance d'aucune
20 organisation.

21 Q. J'en reviens brièvement à certaines réunions qui figurent dans le
22 dossier de l'Accusation devant la Cour. Avez-vous le souvenir d'avoir
23 participé à une réunion quelle qu'elle soit le 2 septembre 2007, avec M.
24 Joshua Sang ou l'un quelconque des suspects présents devant cette Chambre,
25 devant cette Cour ?

26 R. Joshua Sang est journaliste. A part cela, nous n'avons eu aucun
27 contact, nous n'avons pas participé à des réunions ensemble. Quel type de
28 réunion et dans quel but ? A moins qu'il m'ait accueilli dans son studio ou

1 à moins qu'il était invité à couvrir nos événements religieux, je ne vois
2 pas de quelle réunion il pourrait s'agir. Je ne suis membre d'aucun parti
3 politique. Je ne fais partie d'aucun conseil concernant les médias ou les
4 journalistes, et je ne suis pas membre du parlement. Les seules réunions
5 auxquelles je participe sont avec des hommes d'église, les évêques, mon
6 organisation religieuse, donc pas de réunions.

7 Q. Merci, Monseigneur. Pourriez-vous dire à la Cour dans vos propres
8 termes quelle est l'importance d'être, pour un individu, un ancien parmi
9 les Kalenjins ?

10 R. Je ne suis pas anthropologue, mais j'ai étudié l'anthropologie, et j'ai
11 une certaine expérience pour avoir travaillé en tant qu'homme d'église avec
12 cette culture dans cette communauté, et toute personne à laquelle on fait
13 l'honneur d'être nommée comme un ancien, il faut que ce soit une personne
14 d'un certain âge, une personne mûre, en général. Il faut qu'il y ait trois
15 générations par rapport aux jeunes de l'époque. Il s'agit de personnes
16 auxquelles se réfère la communauté, qui ont un rôle stabilisateur, qui
17 régissent la morale, les valeurs sociales, l'éthique, Madame le Président,
18 un rôle en termes de gouvernance sociale. Et être honoré en tant qu'ancien,
19 ce n'est pas la même chose que d'être un ancien. Cela signifie simplement
20 que l'on sera écouté par les anciens, que l'on peut émettre un avis et
21 participer lorsque les anciens disent telle ou telle chose. C'est un
22 honneur qui est accordé aux personnes qui ont fait des choses dans
23 l'intérêt de la communauté, qui ont fait du bien. Il peut s'agir
24 d'étrangers, il peut s'agir de jeunes également qui sont en mesure
25 d'encadrer les gens du même âge que les leurs et de devenir plus tard des
26 anciens. Donc, il y a deux choses différentes. Ce n'est pas la même chose
27 que d'être un ancien. Une personne plus jeune ne peut pas être un ancien,
28 ne peut pas avoir ce statut avant une certaine maturité. Ce sont toujours

1 les anciens qui ont les derniers mots dans la communauté, et pas les
2 jeunes, et pas non plus les personnes venues de l'extérieur.
3 Je vais prendre un exemple récent. Un Américain qui a pris sa retraite, qui
4 a longtemps été ambassadeur au Kenya, a eu des contacts avec les Kalenjins
5 et on l'a honoré en tant qu'ancien. Cela signifie qu'il a été accepté par
6 la communauté. Il y en a d'autres qui ont rempli des missions en aidant les
7 autres. Mais ce droit ne revient pas à un jeune homme. C'est le droit qui
8 revient à une société qui reconnaît la contribution de jeunes.

9 Q. Savez-vous si le premier suspect, M. Ruto, a été nommé ancien par la
10 communauté kalenjin ?

11 R. Madame le Président, j'ai un problème avec cette notion d'ancien. Elle
12 peut être trompeuse. Il a été honoré en tant qu'ancien, honoré, mais dans
13 sa classe d'âge en tant que dirigeant à cette époque, mais pas en tant
14 qu'ancien parmi les anciens des Kalenjins.

15 Q. Monseigneur, l'Accusation soutient qu'à l'approche de 2007, M. Ruto, le
16 premier suspect, était à la tête des anciens kalenjins.

17 R. C'est faux.

18 Q. (aucune interprétation)

19 R. C'est faux.

20 Q. Pourriez-vous décrire à la Chambre la façon dont les Kalenjins nomment
21 leurs dirigeants, d'un point de vue traditionnel ou autre ? Y a-t-il un
22 lien d'allégeance ?

23 R. La communauté kalenjin n'est pas une telle société. La communauté
24 n'appartient pas aux dirigeants. Ce sont les dirigeants qui appartiennent à
25 la communauté. Au cours des dernières années, la communauté kalenjin a eu
26 l'occasion de compter le vice-président du Kenya, le deuxième président du
27 Kenya, également, qui vient de cette même communauté, qui a été membre du
28 parlement pendant 50 ans et plus. Il aurait pu, de fait, être le premier

1 des anciens incontestés, mais la communauté kalenjin respecte énormément le
2 président Moi, les Kalenjins n'appartiennent pas à un dirigeant. Ce sont
3 eux qui possèdent en quelque sorte leur dirigeant.

4 Et je me souviens, c'est d'ailleurs une question intéressante, que durant
5 l'année 2007, M. Ruto, qui a été un ami et qui a travaillé aux côtés
6 d'Uhuru en 2002, de fait il n'était pas un sympathisant du parti ODM de
7 façon très active, mais à l'époque la communauté le lui a demandé, a
8 demandé à Ruto de les suivre, il a ainsi été poussé par la communauté pour
9 rejoindre les anciens qui soutenaient le parti. Donc, la communauté
10 kalenjin n'appartient pas aux dirigeants. Un jour, c'est vous. Demain, ce
11 sera quelqu'un d'autre. Il n'y a donc pas de dirigeant incontesté.

12 Deuxièmement, il s'agit d'une communauté de consensus. Ils ne sont pas
13 tenus par ce que vous dites. Et, de fait, lorsque Joshua Sang émet sur sa
14 radio, dans son émission Lene Emet, ce qui compte c'est : "Que dit le reste
15 du peuple ?" Et il faut un consensus au sein de la communauté kalenjin.

16 C'est une communauté de consensus.

17 Q. Merci. Monseigneur, connaissez-vous l'existence d'un conseil des
18 anciens chez les Kalenjins ? Et, si oui, à quel moment a-t-il été créé ?

19 R. La communauté kalenjin est constituée de dix sous-tribus, Madame le
20 Président. Chaque sous-tribu a son conseil. C'est en 2008, lorsque la
21 violence a éclaté, différentes agences voulaient prendre contact avec la
22 communauté, et l'une des manières de le faire, eh bien, c'était qu'il y ait
23 une gouvernance culturelle, c'était une manière d'atteindre le peuple,
24 constituer des ponts entre les communautés. Et à ce moment-là que les
25 anciens Kalenjins rassemblant les dix tribus ensemble -- donc les dix sous-
26 tribus -- ou les neuf sous-tribus restantes, ces neuf sous-tribus
27 restantes ont été rassemblées en un seul conseil d'anciens. Sinon, les
28 conseils d'anciens fonctionnaient. Nous avons des anciens tugen, nandi,

1 kipsigi, Pokot, et cetera. Ces anciens n'ont pas été rassemblés avant 2007.
2 Donc, c'est après la violence qu'un pont a été constitué entre ces
3 différentes sous-tribus, et il y a eu ce conseil culturel qui a répondu à
4 un besoin particulier et qui défendait la paix dans la vallée du Rift, une
5 personne a été élue présidente, en 2009, président du conseil kalenjin des
6 anciens.

7 Q. Y a-t-il une autre société Emo appelée Société Emo ?

8 R. Oui.

9 Q. Est-ce que vous pourriez dire à la Chambre à quel moment elle a été
10 enregistrée, à quel moment est-ce qu'elle a commencé ses activités ?

11 R. Je sais quelle a été enregistrée. Je ne me souviens pas à quelle date,
12 fin 2005, début 2006. Je ne me souviens plus. Le président était James
13 Kiprop Bett, Dieu ait son âme. C'est à ce moment-là que cela a commencé, en
14 2001, comme une organisation caritative qui devait être enregistrée.

15 Q. Très bien. Monseigneur, est-ce que les Kalenjins prononcent des
16 serments ?

17 R. Des serments.

18 Q. S-e-r-m-e-n-t-s.

19 R. Des serments, non. Ils n'aiment pas les serments. Ils disent que les
20 serments ont la capacité de se retourner contre ceux qui les ont prononcés
21 ou qui les ont entendus, et ça a un effet ensuite même sur les enfants de
22 ces personnes. Les Kalenjins ne prononcent jamais de serment.
23 Les Kalenjins, c'est une société qui croit que l'honnêteté est la clé, le
24 mot-clé c'est cela, oui ou non, on le sait dans le pays. Lorsqu'un Kalenjin
25 dit oui, eh bien, c'est oui. Une fois qu'il est d'accord, eh bien, c'est
26 oui, et on s'en tient là.

27 Q. Monseigneur, j'aimerais que l'on revienne un petit peu en arrière --

28 R. Oui.

1 Q. -- que l'on revienne au 15 avril, l'année 2007. Est-ce que vous avez
2 été logé par un certain Franklin Bett ?

3 R. Je dirais que c'est une question intéressante. Le mois d'avril est
4 généralement un mois de célébration de la Pâques dans nos églises. Donc, je
5 me suis déplacé dans le pays, j'ai prêché la Pâques dans la foi chrétienne,
6 je n'étais pas disponible pour une réunion à ce moment-là, parce que
7 justement pour des raisons de foi je devais faire cela. Je n'ai jamais été
8 logé par Franklin. Et pourquoi d'ailleurs, pour quelle raison ? Je peux
9 catégoriquement répondre non sous serment.

10 Q. Très bien. J'espère ne pas vous choquer, Monseigneur, mais est-ce que
11 le sang de chien est utilisé dans des cérémonies de Kalenjins ?

12 R. C'est intéressant de vous entendre dire cela. Bon, verser le sang d'un
13 chien dans mon pays, le chien est considéré comme un animal sacré, un des
14 animaux sacrés. Mais, les Kalenjins n'aiment pas les chiens, ils n'aiment
15 pas les chiens. Quand ils ont des chiens, ils les ont uniquement pour
16 chasser, et ils n'utilisent pas les chiens dans les cérémonies. Et, pendant
17 les sacrifices qu'on faisait autrefois dans la montagne, eh bien, le seul
18 sang que l'on pouvait verser c'est celui du bélier. C'est un mouton, c'est
19 ce qu'on faisait couramment dans les années -- enfin, il y a 50 ans, 60
20 ans; 70% de la communauté kalenjin est maintenant chrétienne, et le sang
21 est quelque chose de respecter, d'honorer. Sans parler de chiens -- même
22 les moutons ou les béliers, Madame le Président, que l'on utilisait
23 traditionnellement autrefois pour se purifier, de toute façon, on n'aurait
24 pas utilisé les chiens, même à cette époque-là. Mais, enfin, c'est
25 intéressant votre description, très intéressant.

26 Q. Avant la violence de 2007, 2008, Monseigneur, êtes-vous informé de
27 heurts qui auraient eu lieu avant cette date ?

28 R. Oui. Oui, nous avons connu des troubles au Kenya de temps à autre dans

1 le pays, en 1969, à la mort de Tom Mboya. Il y a eu également des émeutes
2 en 1975, 1976, lorsque John Kariuki est mort. Egalement en 1982, lorsqu'il
3 y a eu une tentative de coup d'Etat dans le pays. Nous avons eu des émeutes
4 également au Kenya en 1998 et 1992, à la suite d'élections contestées. Il y
5 a eu des émeutes et j'étais membre du clergé qui enterrait les gens, et
6 j'ai participé également au mouvement pour la paix dans la vallée du Rift.
7 En 1992, nous réconfortions, avec le reste du clergé, les familles qui
8 avaient subi cette tragédie, en 1997 également, mais il n'y a pas eu de
9 heurts aux élections de 2002, juste un petit peu de trouble et, en 2007,
10 oui, oui, si, je me souviens bien.

11 Q. Est-ce que vous êtes informé d'efforts en faveur de la paix menés par
12 le gouvernement du Kenya pour éviter qu'une telle violence se reproduire ?

13 R. Oui. Le gouvernement a essayé, il y a des plaintes et cela crée des
14 problèmes au moment des élections à cause de la répartition des ressources
15 dans le pays, et le gouvernement a essayé de faire quelque chose et a
16 accepté que la constitution kenyane soit revue, et une nouvelle
17 constitution a été adoptée. Et à cause de cela, on accorde davantage
18 d'importance maintenant aux ressources nationales dans les comtés. On
19 alloue davantage de ressources nationales aux comtés, on a créé 47 comtés
20 dans le cadre de cette réforme. Il y a moins de problèmes de gestion de
21 ressources. Et le gouvernement, effectivement, a essayé à deux ou trois
22 reprises de faire adopter une nouvelle constitution qui permette de mieux
23 répartir les ressources pour les Kenyans et, par la grâce de Dieu, l'année
24 dernière, en 2006, il y a un référendum réussi qui a produit un document,
25 une constitution qui crée un nouvel ordre dans le pays, et je suis
26 convaincu pour ma part que c'est le devoir de tout gouvernement de mener
27 une politique qui répond aux plaintes du peuple du Kenya.

28 Q. Monseigneur, diriez-vous que, à votre connaissance, est-ce qu'il y a eu

1 des crimes commis au cours de la violence de 2007, 2008 ?

2 R. Il est difficile de répondre par oui ou par non, à moins que vous ne
3 m'autorisiez à le faire.

4 M. KOECH-BUSIENEI : (interprétation) Madame le Président, je voudrais
5 interrompre l'interrogatoire de ce témoin pour le moment. Je reviendrai à
6 cet interrogatoire après que les autres membres de la Chambre l'aient
7 interrogé.

8 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci, Maître. Je
9 m'adresse aux autres équipes de la Défense. Est-ce que M. Kosgei, vous avez
10 besoin d'un peu de repos ?

11 LE TÉMOIN : (interprétation) Non, ça va, Madame le Président.

12 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Il nous reste 14 minutes
13 avant la pause.

14 LE TÉMOIN : (interprétation) Très bien. Je peux continuer.

15 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Est-ce que les autres
16 équipes de la Défense --

17 M. ORARO : (interprétation) Non, nous n'avons pas l'intention de poser des
18 questions.

19 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Très bien.

20 Et M. Ruto ?

21 M. KILUKUMI : (interprétation) Madame le Président, nous n'avons pas de
22 questions à poser au témoin.

23 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Alors, le Procureur et son
24 équipe. Avant que nous ne poursuivions cet interrogatoire par le Procureur,
25 j'aimerais très rapidement faire la remarque suivante, sans viser qui que
26 ce soit particulièrement. J'ai remarqué - et mes collègues également - que
27 certains membres des équipes de la Défense riaient alors que le témoin
28 était interrogé. Je vous inviterais à surveiller votre comportement. Nous

1 sommes, malgré tout, dans une salle d'audience. Le témoin est venu de loin,
2 du Kenya, pour apporter sa contribution à l'établissement de la vérité pour
3 aider les Juges à prendre leur décision, j'ai déjà averti tous et chacun,
4 et je l'ai fait lors de mon introduction. Donc, je vous invite à veiller à
5 votre comportement.

6 Madame Tai, vous avez la parole.

7 Mme TAI : (interprétation) C'est Mme Corrie qui va poser les questions pour
8 l'Accusation.

9 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (aucune interprétation)

10 Interrogatoire par Mme Corrie :

11 Q. (interprétation) Bonjour, Monsieur le Témoin.

12 R. Bonjour.

13 Q. Comme vous vous en souviendrez, nous nous sommes rencontrés rapidement
14 hier, mon nom est Karen Corrie et je poserai des questions au nom du Bureau
15 du Procureur. Si à un moment donné, vous ne comprenez pas ma question, eh
16 bien dites-le-moi, je la reformulerai ou essaierai de la rendre plus claire
17 pour vous.

18 Je voudrais commencer par vous poser quelques questions au sujet de la
19 Fondation Emo et de la société Emo dont vous avez déjà parlé assez
20 longuement. Tout d'abord, la société Emo.

21 Est-ce que c'est un nom pour un nom plus court pour parler de la
22 société de développement de la communauté Emo ?

23 R. Oui.

24 Q. Est-ce que vous pourriez expliquer à la Cour, brièvement, quelle est
25 cette organisation ?

26 R. La société Emo, Madame le Président, eh bien, c'est une organisation
27 caritative non politique, non alliée à tel ou tel parti. C'est la première
28 de la sorte au Kenya. Il y a eu d'autres sociétés qui ont été créées au

1 Kenya dans le cadre d'un programme du ministère. Je veux dire, on encourage
2 les communautés à se rassembler, ça a été le cas à partir de 1963 dans un
3 effort pour améliorer le bien-être de toutes les sociétés concernées.

4 Toutes les professions concernées, je veux parler des enseignants, des
5 agriculteurs, et cetera, pour améliorer le bien-être de ces personnes.

6 Q. Et la communauté Emo, la communauté de développement Emo, eh bien, est-
7 ce qu'elle s'occupe de l'ensemble de la communauté, est-ce là ce que vous
8 dites ?

9 R. Oui. Oui. En particulier du bien-être de ceux qui vivent dans la vallée
10 du Rift et les communautés qui vivent dans la vallée Rift.

11 Q. Des communautés particulières ?

12 R. Nous avons les Kalenjins, les Maasai, les Turkana et les autres
13 communautés qui ont émigré dans la vallée du Rift et qui travaillent
14 ensemble. Il fallait que les fondateurs les encouragent à bien utiliser
15 leurs ressources, les mobilisent pour l'éducation, la santé, et cetera.

16 Q. Merci. Et est-ce que je comprends bien --

17 R. Oui.

18 Q. -- vous dites que la société de développement de la communauté Emo, eh
19 bien, c'est une société qui travaille pour tous les peuples vivant dans la
20 vallée du Rift ?

21 R. Dans la vallée du Rift, oui.

22 Q. D'où vient ce terme "Emo" ?

23 R. Le mot "Emo" vient d'un mot kalenjin qui veut dire "Comment allez-
24 vous", la plupart des membres fondateurs viennent de la communauté
25 kalenjin. Et donc, ils ont cherché un mot qui puisse correspondre au bien-
26 être.

27 Q. Je voudrais être bien sûre de comprendre. Donc, c'est une organisation
28 qui représente tous les peuples de la vallée du Rift --

1 R. Oui.

2 Q. -- et c'est un nom qui vient du kalenjin ?

3 R. Oui.

4 Q. Toutes les personnes de la vallée du Rift parlent le kalenjin ?

5 R. Ils ne parlent pas nécessairement le kalenjin, mais ils le comprennent.

6 Après avoir vécu ensemble, beaucoup de Kalenjins parlent également kikuyu

7 ou Luo. Il y a des Luo qui peuvent parler et qui vivent ensemble. Ce n'est

8 pas la seule organisation, d'ailleurs, avec un tel nom, comme je l'ai

9 expliqué. Nous avons une autre communauté qui s'appelle Gema. Gema, c'est

10 un mot kikuyu. Donc, c'est une pratique commune que d'utiliser ce genre de

11 nom, et tout le monde comprend l'utilisation de ce mot.

12 Q. Depuis combien de temps existe cette société Emo ?

13 R. Eh bien, elle a été créée en 2001, septembre 2001, et elle fonctionne

14 jusqu'à aujourd'hui. Elle travaille main dans la main avec le gouvernement

15 du Kenya à plusieurs égards, Madame le Président.

16 Q. Est-ce que vous avez un rôle particulier au sein de cette communauté

17 Emo ?

18 R. On m'a demandé d'être un petit peu le parrain de cette organisation, de

19 fournir un soutien spirituel, moral, avec d'autres, d'ailleurs, dirigeants

20 spirituels qui vivent dans la vallée. Je ne suis pas tout seul à cet égard.

21 Nous avons quatre ou cinq parrains. La société Emo a ses propres

22 dirigeants, un conseil exécutif, ses propres règles, et elle fonctionne en

23 tant que société.

24 Q. Depuis combien de temps êtes-vous parrain de cette société Emo ?

25 R. Depuis 2005, c'est à ce moment-là qu'ils m'ont demandé de travailler

26 avec eux comme un des parrains.

27 Q. Qu'est-ce que cela signifie que d'être un parrain de cette société Emo

28 ? Est-ce que vous pourriez rapidement expliquer à la Chambre.

1 R. Eh bien, parrain, ça veut dire être un peu le père, donner des conseils
2 comme le ferait un père, si cette organisation a besoin d'aide, de soutien.
3 C'est une organisation chrétienne, donc il y a des valeurs chrétiennes qui
4 peuvent être enfreintes. Il faut donc les prêcher. Bon, pour la moralité.

5 Q. Vous nous avez déclaré qu'il existait également une Fondation Emo.

6 R. Oui.

7 Q. La Fondation Emo est liée à la société de développement Emo ?

8 R. La Fondation Emo a été enregistrée en tant que fondation. C'est une
9 entité séparée. La société Emo a également été enregistrée comme une
10 société, justement. Ces deux organisations sont liées par le service rendu
11 au peuple du Kenya. Il y a une différence. La société s'occupe des
12 personnes de la vallée du Rift, alors que la Fondation Emo est une
13 fondation comme n'importe quelle autre fondation qui s'occupe de l'ensemble
14 du pays.

15 Q. Donc, vous dites que ces deux organisations ne sont pas liées en aucune
16 manière ?

17 R. Bon, il ne serait pas exact de dire qu'elles n'ont aucun lien, parce
18 qu'il y a beaucoup de manières pour des organisations d'être reliées. Je
19 crois que vous devriez préciser votre question, parce qu'elle est trop
20 large, lorsque vous demandez si elles ont un lien.

21 Q. Eh bien, par exemple, est-ce que vous avez un rôle au sein de la
22 Fondation Emo ?

23 R. La Fondation Emo, comme je l'ai dit précédemment, nous sommes huit
24 dirigeants spirituels qui venons de la vallée du Rift. Nous avons été
25 contactés par des jeunes, des dirigeants chrétiens, pour que nous donnions
26 des conseils spirituels à ces jeunes. On m'a demandé d'être président
27 lorsque la Fondation Emo a été enregistrée l'année dernière. Ils m'ont
28 demandé que je devienne le président et que je sois aussi le parrain de

1 cette organisation.

2 Q. Est-ce que vous connaissez un autre groupe appelé Emo Investissements ?

3 R. Oui.

4 Q. Et quel est ce groupe ?

5 R. Eh bien, c'est un groupe où les membres de la société Emo ont décidé
6 d'acheter une exploitation agricole dans le nord du Rift. On ne peut pas
7 collecter de fonds publics si on n'est pas une entreprise enregistrée, donc
8 ils se sont faits enregistrer. Ils ont acheté des terres après avoir
9 négocié avec le gouvernement, ils sont allés voir le président en 2007, et
10 l'Etat a accepté de les aider en permettant au groupe ainsi constitué
11 d'acquérir des terres. Il y a des membres de la société Emo.

12 Q. Est-ce que je peux encore poser une question avant la pause ?

13 R. (aucune interprétation)

14 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Oui, une question.

15 Mme CORRIE : (interprétation)

16 Q. Est-ce que vous avez une fonction dans Emo Investissements ?

17 R. Eh bien, on m'a demandé, là aussi, d'être une sorte de conseiller. Je
18 suis membre honoraire, simplement membre honoraire de leur conseil
19 exécutif.

20 Mme CORRIE : (interprétation) Je poserai le reste de mes questions après la
21 pause.

22 LE TÉMOIN : (interprétation) Merci.

23 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Monsieur Kosgei, on va
24 vous accompagner à l'extérieur de la salle d'audience, et nous reprendrons
25 nos travaux dans une demi-heure.

26 LE TÉMOIN : (interprétation) Merci.

27 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Mais d'abord, nous devons
28 passer à huis clos, comme nous l'avons annoncé lors de l'introduction.

1 (Audience à huis clos à 15 h 58)

2 (Expurgée)

3 (Expurgée)

4 (Expurgée)

5 (Expurgée)

6 (Expurgée)

7 (Expurgée)

8 --- L'audience est suspendue à 16 h 00.

9 --- L'audience est reprise à 16 h 33.

10 (Expurgée)

11 (Expurgée)

12 (Expurgée)

13 (Expurgée)

14 (Expurgée)

15 (Audience publique à 16 h 34)

16 M. LE GREFFIER : (interprétation) Madame le Président, Messieurs les Juges,
17 pour la transcription, nous sommes de nouveau en audience publique.

18 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci, Monsieur le
19 Greffier.

20 Monsieur Kosgei, je vous souhaite à nouveau la bienvenue devant cette
21 Chambre. Nous sommes très heureux que vous soyez parmi nous, et je laisse
22 la parole au Bureau du Procureur, qui peut reprendre ses questions.

23 Mme CHANA : (interprétation) Madame le Président, puis-je à ce stade,
24 indiquer que je souhaiterais également poser des questions au témoin.

25 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Bien entendu. Mais la
26 parole est d'abord à l'Accusation, ensuite les Juges de la Chambre ne sont
27 pas opposés à ce que vous posiez des questions.

28 Mme CHANA : (interprétation) Je vous en remercie.

1 Mme CORRIE : (interprétation) Merci, Madame le Président.

2 Q. A nouveau, Monsieur, bonjour.

3 R. Bonjour.

4 Q. Avant la pause, nous parlions d'Emo Investissements et de votre rôle au
5 sein de cette société. Peut-on dire que vous êtes administrateur de cette
6 société ?

7 R. Non, pas administrateur, car je ne suis que l'un d'entre eux.

8 Q. Vous êtes donc l'un des administrateurs de cette société. Vous avez
9 indiqué qu'Emo Investissements avait été impliqué dans l'achat d'une ferme,
10 d'une propriété agricole ?

11 R. Oui.

12 Q. Et, quand cette propriété a-t-elle été acquise ?

13 R. C'est encore en cours, ça a commencé en décembre 2007.

14 Q. Emo Investissements avait donc commencé à collecter des fonds à cette
15 époque ?

16 R. Oui, en décembre 2007.

17 Q. Combien Emo Investissements a-t-elle levé pour cette acquisition ?

18 R. A cette époque, lorsqu'elle a commencé, elle n'avait collecté que 10
19 millions shillings.

20 Q. Et combien a-t-elle collecté à ce stade ?

21 R. 120 millions de shillings kenyans.

22 Q. Je veux m'assurer que j'ai bien compris. En 2007, elle avait levé 10
23 millions de shillings kenyans, n'est-ce pas ?

24 R. C'est exact.

25 Q. Ces terres, cette propriété que vous souhaitiez acheter, où se trouve-
26 t-elle ?

27 R. Elle se trouve à Eldoret, à l'est. Elle est au pied d'une colline du
28 nom de Sergoit, c'est à environ 10 ou 15 kilomètres d'Eldoret.

1 Q. Il y a quelque chose de marquant concernant cette colline pour la
2 communauté kalenjin ?

3 R. Mis à part le fait que c'est une colline qui était utilisée par une
4 famille depuis bien longtemps pour y tenir des réunions, Madame le
5 Président, par les colons blancs, les Kalenjins avaient l'habitude de s'y
6 réunir, en chemin vers le mont Elgon. Ils disent qu'il y a différentes
7 routes qui y mènent, qui mènent aux collines Tugen et Kayo (phon). C'était
8 un carrefour, c'était très important en terme d'identification pour eux,
9 car c'est une plaine, c'est une colline au milieu de plaine, oui.

10 Q. Est-ce que la société Emo dispose d'un site internet?

11 R. Oui.

12 Q. Est-ce que vous connaissez ce site internet ?

13 R. Bien sûr.

14 Q. La société Emo Investissements a-t-elle jamais publié des coupures de
15 presse concernant les événements qu'elle organise ?

16 R. Pourriez-vous répéter votre question ?

17 Q. La société Emo dispose-t-elle d'un site internet sur lequel elle publie
18 des informations concernant les événements qu'elle organise ?

19 R. Bien sûr.

20 Q. A votre connaissance, a-t-elle jamais publié des informations
21 concernant les événements auxquels vous avez participé ?

22 R. Oui.

23 Q. Durant l'interrogatoire principal, vous avez donné des informations
24 concernant vos mouvements le 30 décembre 2006.

25 R. Oui, bien sûr.

26 Q. Et je crois que vous avez dit que vous prépariez une réunion œcuménique
27 ?

28 R. Oui. Parlez-vous du 30 décembre ?

1 Q. Oui.

2 R. Bien sûr.

3 Q. Et avez-vous participé à cette réunion œcuménique de prière ?

4 R. Le 31.

5 Q. Où ?

6 R. Cette réunion s'est tenue au club de sport d'Eldoret. C'est un club
7 sportif sur un terrain de la municipalité d'Eldoret. Je suis venu de
8 Nairobi directement jusqu'au stade, oui, c'était une réunion publique, une
9 réunion de prière, dans un stade.

10 Q. Avez-vous pris la parole à cette occasion ?

11 R. J'étais l'un des orateurs parmi une dizaine de dirigeants spirituels,
12 et j'ai pris la parole, j'ai prié aux côtés d'autres dirigeants spirituels
13 qui ont également prié, Madame le Président.

14 Q. Vous souvenez-vous à l'occasion de réunion-prière d'avoir dit quoi que
15 ce soit ?

16 R. A part le fait que j'ai lu les évangiles, je ne me souviens pas, à
17 moins d'avoir pris des notes. Le sujet était Thansksgiving.

18 Q. Avez-vous dirigé la société Emo, Emo Investissements, Emo banque --
19 avez-vous dirigé l'association Emo, Emo Investissements, Emo banque ?

20 R. Non.

21 Q. Vous ne vous en souvenez pas ?

22 R. Non, je ne m'en souviens pas. Car, à cette occasion, on ne parlait pas
23 d'une association. Il s'agissait d'une réunion de prière, d'après mes
24 souvenirs, Madame le Président. Je n'avais rien à vendre, entre guillemets,
25 à cette occasion.

26 Q. Maintenant, je voudrais en venir à l'appartenance à ces différentes
27 entités Emo dont vous avez parlé. Si j'ai bien compris, dans
28 l'interrogatoire principal, vous avez dit que M. Sang, M. Ruto, tous les

1 suspects ne faisaient pas partie de la Fondation Emo, n'est-ce pas ?

2 R. Oui.

3 Q. En font-ils partie, sont-ils membres des autres entités Emo ?

4 R. A l'exception de Joshua, qui a acheté des actions dans la propriété
5 agricole Kruger, il a acheté des actions, Joshua Sang. L'Honorable William
6 Ruto n'est pas membre, il n'est pas non plus actionnaire de l'une
7 quelconque des activités Emo. Henry Kosgey n'est pas non plus membre, il
8 n'est pas même actionnaire non plus, et il ne promeut pas les émissions
9 d'Emo.

10 Q. Les trois suspects participent-ils à l'association Emo pour le
11 développement ?

12 R. Non.

13 Q. Pas du tout ?

14 R. Pas du tout. L'association Emo pour le développement est une
15 association de bienfaisance, caritative, ils peuvent la connaître. Je pense
16 que les hommes politiques souhaitent rechercher un sens et, peut-être,
17 avoir dans ce contexte des liens avec une organisation comme la nôtre.

18 Q. Qu'en est-il de la vie politique ? Mais également de la vie privée,
19 ont-ils participé à l'association Emo d'une façon ou d'une autre ?

20 R. Il est difficile pour un dirigeant de faire une distinction entre leur
21 rôle politique et leur vie privée. Mais aucun d'entre eux n'a été membre
22 d'Emo pour la vallée de Rift et pour le pays.

23 Q. Vous avez également témoigné dans votre interrogatoire principal
24 concernant Emo et Kass FM et une éventuelle fusion, vous avez dit qu'il n'y
25 avait pas eu de fusion, n'est-ce pas ?

26 R. C'est exact.

27 Q. Les deux organisations ont-elles jamais travaillé ensemble ?

28 R. Travaillé ensemble, c'est-à-dire être partenaires à telle ou telle

1 occasion, ou autrement ? Nous sommes clients, comme n'importe qui d'autre
2 du studio. Lorsque nous souhaitons faire des annonces ou transmettre des
3 explications sur tel ou tel sujet, ça ne signifie pas que nous travaillons
4 ensemble. Ça signifie que nous payons pour que nos propos soient
5 radiodiffusés. Mais je ne comprends pas ce que vous voulez dire, par
6 ailleurs, concernant un éventuel travail ensemble.

7 Q. Je voulais m'assurer que j'avais bien compris --

8 R. Bien entendu.

9 Q. -- et que la Cour avait bien compris. Donc, la seule fois où Emo et
10 Kass font quelque chose pour se soutenir mutuellement, c'est en tant que
11 client l'un de l'autre ?

12 R. Oui, oui.

13 Q. Connaissez-vous -- à l'exception de M. Sang, connaissez-vous les autres
14 employés ou d'autres personnes liées à Kass FM ?

15 R. Je connais -- je ne me souviens pas des noms, car je n'ai pas d'intérêt
16 particulier dans cette radio, mais encore une fois, je ne suis pas la
17 personne chargée d'organiser les rendez-vous pour que je prenne la parole à
18 la radio. C'est en général le personnel qui s'en occupe. Et s'il y a un
19 programme auquel je souhaite participer, ils se connaissent. Je connais
20 Joshua Sang car c'est l'un des journalistes qui mènent les interviews et
21 qui est susceptible de m'interviewer, ou tout autre personne qui vient à la
22 radio. Mais je ne souviens pas des noms. Bien entendu, il est possible
23 qu'en les voyant, je les reconnaisse, mais je ne connais pas les noms. Je
24 n'avais pas eu à les communiquer, Madame le Président. Je suis sûr qu'ils
25 sont énumérés quelque part, qu'ils sont à disposition et qu'ils peuvent
26 être recherchés.

27 Q. Connaissez-vous un homme du nom de Joshua Chepkwony ou CJ Chepkwony ?

28 R. Oui, je le connais. C'est l'un des propriétaires de Kass média.

1 Q. Comment le connaissez-vous ?

2 R. Il vient de Baringo, du comté de Baringo, d'où je viens, à quelques
3 kilomètres. Donc, dans cette mesure, je le connais. Il habite à environ 60
4 kilomètres de mon domicile. Je le connais, c'est un homme d'affaire. Il
5 n'est aucunement impliqué dans la vie politique. C'est un investisseur
6 comme d'autres au Kenya. C'est ce que je sais de lui.

7 Q. Avez-vous jamais voyagé en dehors du Kenya avec lui ?

8 R. Non.

9 Q. Vous n'êtes pas allé aux Etats-Unis avec lui en 2006 ?

10 R. Non. Je n'ai pas voyagé avec lui, mais il se trouve qu'il s'est rendu
11 aux Etats-Unis et que je m'y suis rendu moi-même, mais pas ensemble.

12 J'étais indépendant, j'étais seul. Je prends des vacances une fois par an,
13 Madame le Président, et je me suis rendu aux Etats-Unis, en Europe, et à
14 d'autres occasions - comme en 2006 - je me suis rendu aux Etats-Unis pour
15 deux mois, et je crois qu'il était aux Etats-Unis au même moment.

16 Q. Est-ce que vous vous êtes trouvé au même endroit aux Etats-Unis à cette
17 époque ?

18 R. Oui, une cérémonie religieuse avait été organisée. Des Kenyans s'y sont
19 réunis pour prier. Je m'y suis trouvé et lui aussi.

20 Q. Les suspects s'y trouvaient-ils également ?

21 R. Je ne m'en souviens pas.

22 Q. A l'occasion de ce voyage, avez-vous été aidé financièrement par une
23 organisation quelconque ?

24 R. Non. Je l'ai financé par moi-même. Je ne sais pas comment Chepkwony
25 s'est organisé pour son voyage. Je ne sais pas si qui que ce soit d'autre a
26 voyagé avec lui. C'était pour moi un voyage habituel, Madame le Président,
27 aux Etats-Unis. J'y ai prêché dans différentes églises, et il se trouve que
28 je me suis trouvé dans un Etat dans lequel se trouvait également Chepkwony,

1 chacun de notre côté et, par hasard, nous nous sommes rencontrés. Et je
2 pense que c'était un plaisir que de rencontrer des gens du pays, mais rien
3 de plus.

4 Q. Je voudrais passer à un autre sujet et recueillir plus d'information
5 sur les circonstances dans lesquelles vous avez été amené à témoigner
6 devant cette Cour aujourd'hui.

7 R. Oui.

8 Q. Comment en êtes-vous venu à témoigner pour M. Sang ?

9 R. Bonne question. J'ai appris dans la presse qu'il avait été mis en cause
10 et qu'à cette occasion des personnes avaient fait référence à Emo,
11 institution à laquelle je suis lié, comme d'autres, et ceci était une cause
12 de préoccupation pour le pays. Je l'ai également lu dans la presse et dans
13 un rapport présenté par des défenseurs des droits de l'homme. Nous en
14 avons un exemplaire au bureau. Il y avait une commission. Et voilà comment
15 j'en suis venu à m'intéresser à ce sujet.

16 Q. Je ne vous ai pas demandé comment vous en êtes venu à témoigner. Je
17 vous ai demandé comment vous êtes venu à témoigner pour M. Sang.

18 R. Oui. Sur cette base, Madame le Procureur, et avec votre permission,
19 Madame le Président, j'ai appelé M. Sang pour lui demander, après avoir
20 appris qu'il était l'un des suspects mentionnés -- je l'ai interrogé sur la
21 procédure, sur cet avant-procès qui devait commencer dans quelques
22 semaines, je l'ai appelé, et je lui ai dit que nous étions disposés à
23 témoigner pour lui. Il m'a demandé si j'étais l'un des témoins disposés à
24 le faire, et je lui ai dit que oui. J'ai dit : "Oui, pourquoi pas ?" Je lui
25 ai dit que je m'intéressais à l'affaire parce qu'Emo avait été cité. Je
26 pourrai en dire plus, plus tard.

27 Q. Au moment où vous avez appris que les suspects étaient ces personnes --
28 je fais machine arrière. Vous souvenez-vous quand vous avez appelé M. Sang

1 pour lui proposer vos services ?

2 R. Oui. Je ne me souviens pas exactement, mais c'était environ deux ou
3 deux semaines et demie avant que je me rende à La Haye pour la première
4 fois.

5 Q. Très bien.

6 R. Oui.

7 Q. Très bien. Etait-ce la première fois où vous parliez à M. Sang après
8 qu'il ait fait l'objet de charges ?

9 R. Oui. Je lui ai demandé s'il était au courant de ce que j'avais vu dans
10 la presse. Je lui ai dit que j'avais vu son nom qui était cité, Madame le
11 Président. Je lui ai demandé s'il avait vu tout cela et il m'a dit que oui,
12 et rien de plus. Donc, ensuite, nous avons entrepris de vérifier les faits
13 sous-jacents concernant l'existence de ces organisations.

14 Q. Comment avez-vous appris pour la première fois que M. Sang faisait
15 l'objet de charges ?

16 R. Je ne me souviens pas exactement de la date -- lorsque cette honorable
17 Cour l'a annoncé. Avant, je ne sais pas. A part ça, au Kenya, dans la
18 presse, on faisait état de rumeurs, mais tout ceci est devenu clair quand
19 la Cour l'a confirmé à la fin de l'année dernière.

20 Q. C'était donc à un moment proche de la fin de l'année dernière, n'est-ce
21 pas ?

22 R. Oui.

23 Q. Et vous avez attendu jusqu'à deux ou deux semaines et demie à compter
24 de ce jour avant de le contacter ?

25 R. Oui. Nous avons attendu, car je n'avais jamais imaginé auparavant venir
26 témoigner, mais au fil du temps, entre 2010 et le moment où les noms ont
27 été annoncés, et jusqu'à leur visite à La Haye en avril, Madame le
28 Président, il s'est avéré nécessaire de suivre ce qui se passait, et comme

1 nous n'avions aucun lien, nous n'avions pas de contact, nous n'avions pas
2 été sollicités par le Procureur, nous n'avions donc pas de lien avec cette
3 honorable Cour, nous avons attendu. Personne n'est venu nous voir, personne
4 ne nous a contactés, nous en avons simplement entendu parler, jusqu'au
5 moment où Sang se préparait, et je l'ai appelé, pas pour lui dire que je
6 serais témoin, mais pour savoir ce qu'il en était de sa préparation à venir
7 et pour savoir s'il avait besoin d'information de notre part sur ce sujet,
8 puisque nous n'avions pas été approchés. Et c'est là qu'il m'a dit qu'ils
9 étaient en cours d'identification des témoins pour cette affaire, Madame le
10 Président.

11 Q. Après vous êtes porté volontaire pour témoigner ici, avez-vous
12 rencontré des avocats pour parler du processus de témoignage ?

13 R. Non, pas jusqu'à je crois une semaine avant notre départ. Car, Sang
14 m'avait dit d'attendre, que je recevrais des instructions pour savoir quand
15 me préparer pour venir, et je crois qu'une semaine avant, j'ai rencontré
16 les avocats, les avocats de la Défense, et c'est Joshua qui était également
17 présent qui m'a présenté sa Défense.

18 Q. La première fois que vous avez parlé avec M. Sang de ce témoignage,
19 avez-vous parlé de ce que vous diriez ?

20 R. Non, je ne crois pas avoir eu besoin de le faire. Car, je savais que
21 nous étions, je n'avais pas besoin d'en parler avec lui, et je ne voyais
22 aucune raison. Il était clair qu'Emo était ce qu'elle était, et je pense --
23 j'avais plus d'éléments de fait que Joshua lui-même, parce que je
24 connaissais l'organisation. Donc, j'ai dit que nous avions quelque chose à
25 dire sur ce sujet.

26 Q. Très bien. Donc, vous n'avez donc pas parlé de ce que vous alliez dire
27 vraiment, mais il vous a mis en contact avec ses avocats que vous avez
28 rencontrés ?

1 R. Oui, il le souhaitait car, il souhaitait que je sache comment un témoin
2 serait préparé, Madame le Président, que je connaisse la procédure de
3 témoignage, de déposition. Il a dit que j'allais rencontrer ses avocats qui
4 me diraient comment faire.

5 Q. Vous avez donc rencontré les avocats, mais qui exactement ?

6 R. J'ai rencontré M. Bosek. J'ai rencontré un dénommé M. Koech, qui a mené
7 ces échanges et cette préparation. J'ai rencontré également un dénommé M.
8 Katwa, ainsi qu'une dame qui m'a pris en charge pour rencontrer les
9 personnes de l'Unité des Victimes et des Témoins de la CPI, au même moment.

10 Q. A l'occasion de cette réunion, avez-vous parlé avec l'un ou l'autre des
11 avocats de ce que vous alliez dire devant la Cour ?

12 R. Quand j'ai rencontré les avocats, il y a trois choses qu'ils ont
13 souhaité me dire. Tout d'abord, ils m'ont demandé si j'étais volontaire à
14 cette fin, j'ai répondu que oui. Ensuite, ils m'ont demandé si j'étais au
15 courant des charges portées contre M. Sang, et j'ai répondu que oui. J'ai
16 dit que j'avais vu un résumé disponible sur le site internet, que je
17 l'avais téléchargé, que j'étais également au courant d'un certain nombre de
18 choses mentionnées par les journaux. Enfin, ils m'ont posé une dernière
19 question qui était de savoir si j'étais préparé à voyager. Est-ce que
20 j'avais les papiers nécessaires, passeport. J'ai répondu que oui. Ensuite
21 ils m'ont interrogé sur tout ce qui concerne ma santé. Ils m'ont demandé si
22 j'étais prêt à voyager, j'ai répondu que oui. Ils m'ont demandé si j'étais
23 disposé à témoigner devant la Cour, j'ai répondu que oui. Et ils m'ont
24 demandé si je souhaitais le faire, j'ai répondu oui, et je leur ai dit :
25 "Oui, parce que j'ai l'intention de dire la vérité."
26 Donc, de fait, voilà quels sont les sujets que j'ai abordés avec les
27 avocats.

28 Q. Je voudrais être sûre d'avoir bien compris ainsi que la Cour. Vous

1 n'avez pas parlé en détail du contenu de votre témoignage ?

2 R. Non, pas en détail. Ils m'ont simplement demandé si j'étais au courant
3 des charges portées contre M. Sang, et ils m'ont demandé si je savais
4 qu'Emo était citée, si je savais que la procédure devant la Chambre
5 préliminaire commençait le 1er septembre, et j'ai répondu que oui.

6 Q. C'est donc ce dont vous avez parlé ?

7 R. Oui, c'est ce dont nous avons parlé ensemble.

8 Q. Et vous n'avez pas détaillé vos réponses d'une façon quelconque ?

9 R. Détailler mes réponses ? Je ne pense pas avoir eu besoin de le faire,
10 car l'organisation Emo a des juristes en son sein, ils ont leur propre
11 système. Ils m'ont fourni des informations. Le lien que j'avais avec
12 l'équipe de la Défense portait simplement sur la façon dont j'allais venir
13 témoigner à La Haye. A l'époque, je n'ai pas considéré que c'était une
14 priorité. Si ceci avait été nécessaire, je pense que la Cour me l'aurait
15 fait savoir.

16 Q. Après la première réunion avec les avocats de M. Sang, avez-vous parlé
17 avec ces avocats ou d'autres avocats liés à M. Sang ou à M. Sang lui-même
18 avant de témoigner ?

19 R. J'ai simplement demandé si mes documents étaient en ordre, mais nous
20 n'avons pas eu le temps de parler de quoi que ce soit d'autre. Car, dès que
21 nous nous sommes rencontrés, immédiatement après ils m'ont remis entre les
22 mains de l'équipe de l'Unité des Victimes et des Témoins qui est resté à
23 mes côtés. A partir de ce moment-là, ce sont eux qui m'ont mis au fait des
24 questions de voyage, d'hébergement, de la procédure devant la CPI. Donc, à
25 partir de ce moment-là, nous n'avions plus de raison de nous rencontrer,
26 car ce dont on avait besoin c'était des papiers et que je sois prêt à venir
27 ici, personnellement. J'ai donc rencontré mon équipe pour les tenir au
28 courant de toute cette organisation. Voilà ce dont je peux me souvenir sur

1 cette époque. Et je pense qu'on m'aurait donné des instructions si d'autres
2 choses avaient été nécessaires.

3 Q. Donc, avant de venir ici à La Haye, vous n'avez à aucun moment parlé en
4 détail du contenu de votre témoignage ici, avec M. Sang ou ses avocats ?

5 R. Je ne le considérais pas comme nécessaire à ce moment-là, parce que
6 c'était clair, ils m'ont dit ce que vous êtes censé dire c'est ce que vous
7 savez et ce que vous avez entendu, ce dont vous vous souvenez. C'est ça
8 qu'ils m'ont dit. Il ne s'agit pas de faire des recherches pour savoir quoi
9 dire, ils m'ont plutôt expliquer en quoi consistait le fait d'être un
10 témoin, dire simplement ce que vous avez vu, ce que vous savez, ce que vous
11 avez entendu, dire la vérité, c'est tout. Et je ne pense pas que j'avais
12 besoin d'approfondir cela, parce que je pouvais faire des recherches aussi
13 sur ce que j'avais entendu, sur ce que je savais, puisque j'étais un
14 dirigeant. Mais, je pense que je n'avais pas besoin davantage
15 d'instructions. Mais j'obéirai à la Cour quelles que soient les
16 instructions qui me seront données.

17 Q. Vous avez donc déposé aujourd'hui, vous avez dit que vous n'aviez pas
18 eu de participation dans la planification de la violence qui a suivi les
19 élections de 2007; est-ce exact ?

20 R. Oui. Pourquoi aurais-je participé à cela ?

21 Q. Très bien. Vous n'avez pas discuté de la planification de la violence
22 avant les élections en 2007 avec qui que ce soit, n'est-ce pas ?

23 R. Planifier la violence ? Est-ce que vous vous imaginez ce que cela
24 signifie que de poser cette question à un homme d'église, planifier la
25 violence. C'est vraiment une émotion, une réaction émotionnelle que vous
26 devez attendre. Pourquoi ?

27 R. Pardonnez-moi, Monsieur, je dois vous poser cela. Vous répondez non.

28 R. Oui. Non.

1 Q. Merci.

2 R. Mais --

3 Q. Si la violence avait été planifiée, l'auriez-vous su ?

4 R. Non, non. Pourquoi aurait-elle été planifiée ? Je ne vois vraiment pas,
5 à cause les élections qui ont suivi. Entre 2002 et 2007, il y avait une
6 indication claire de l'orientation que prenait le pays. En 2002,
7 l'opposition a gagné et le président qui est arrivé au pouvoir était un
8 démocrate, un président libéral. Nous avons eu un referendum en 2005. Il a
9 dirigé le gouvernement pour faire en sorte que la nouvelle constitution
10 soit adoptée. L'opposition a gagné. Le président a accepté, montrait des
11 signes du fait qu'il était un président libéral. Nous sommes arrivés à 2007
12 et tout le monde s'attendait, comme le président était un gentleman, je ne
13 vois pas pourquoi quelqu'un aurait planifié la violence. Avant cela, les
14 gens se plaignaient de dictature, mais nous en arrivons à 2007, la plupart
15 des dirigeants étaient des réformateurs au Kenya.

16 Q. Je dois juste comprendre si la violence était planifiée, votre réponse
17 est que vous n'auriez pas su qu'elle l'était ?

18 R. Oui, effectivement. Dans la mesure où je suis bien informé.

19 Q. Nous avons parlé de vos relations avec l'un des suspects, M. Sang, et
20 j'aimerais maintenant en arriver aux relations avec les deux autres
21 suspects, commençons par M. Ruto. Le connaissez-vous ?

22 R. Oui, je le connais. Je suis Kalenjin. Il est Kalenjin. Pourquoi pas ?

23 C'est un dirigeant, l'un des députés de la vallée du Rift. Pourquoi pas ?

24 C'est un des membres du cabinet dans le pays. Pourquoi pas ? Je sais qu'il
25 a été honoré par sa communauté.

26 Q. Est-ce qu'il a été un des anciens ?

27 R. Honoré comme ancien par les anciens kalenjins. Il a reçu cet honneur.

28 Q. Qu'est-ce que cela signifie ?

1 R. Eh bien, cela signifie qu'un jeune accepte de vous écouter, et que vous
2 participez aux réunions d'anciens avec la communauté, que vous pouvez avoir
3 une discussion sur les préoccupations, et cetera.

4 Q. Comment a-t-il été sélectionné pour cet honneur ?

5 R. Eh bien, dans ce cas-là ce n'était pas la communauté qui a sélectionné
6 cette occasion particulière. C'était une occasion d'ordre politique.
7 C'était le parti ODM, Madame le Président, parce que cette journée était
8 organisée en présence de tout le monde. Ça n'était pas simplement une
9 affaire de kalenjin. Je dirais que Ruto a reçu -- ce que Ruto a reçu à ce
10 moment-là, eh bien, c'était un honneur politique, les gens demandaient aux
11 dirigeants kalenjins de le reconnaître comme un de leurs dirigeants, donc
12 d'être honoré en tant qu'ancien. C'est comme ça que cela a eu lieu cette
13 fois-là, ça n'était pas une affaire exclusivement kalenjin. C'était plutôt
14 une affaire de parti. Nous avions Raila Odinga présent, plusieurs autres,
15 c'était vraiment du domaine public. Vous pouvez avoir des photos d'ailleurs
16 là-dessus.

17 Q. Donc, il a été honoré en tant que dirigeant kalenjin, comme dirigeant
18 politique ?

19 R. Oui, en tant que dirigeant politique dans la vallée du Rift parmi les
20 Kalenjins, un dirigeant du parti.

21 Q. Et quel parti était-ce ?

22 R. C'était l'ODM.

23 Q. Quand est-ce que cela a eu lieu ?

24 R. Je ne me souviens pas exactement de la date, mais c'était en 2007, à
25 peu près, je ne me rappelle pas de la date. Ça ne fait pas partie de mon
26 agenda particulier, c'était la campagne politique.

27 Q. Pourquoi est-ce que ça n'est pas dans votre agenda ?

28 R. Ça n'est pas dans mon agenda.

1 Q. Quelle a été la première fois que vous avez rencontré M. Ruto ?

2 R. Eh bien, j'ai dit que M. Ruto était un Kalenjin. La communauté kalenjin
3 a toujours existé, et les dirigeants, eh bien, vous les voyez, Ruto est
4 devenu dirigeant d'Eldoret nord, c'est à ce moment-là que j'ai fait
5 connaissance avec lui parce qu'il a été annoncé qu'il avait gagné les
6 élections en 1990, fin 1990, je savais qu'il était membre d'Eldoret nord,
7 qu'il était député d'Eldoret nord, et qu'ensuite il a eu une part active
8 dans le gouvernement.

9 Q. Est-ce que vous le connaissiez en dehors de la politique ?

10 R. C'est un responsable politique, il est resté responsable politique
11 jusqu'à ce jour. Nous nous sommes rencontrés à l'église. Il est Chrétien.
12 De temps en temps, nous avons des prières, nous nous rencontrons dans des
13 églises, lors de réunions œcuméniques, lorsque ces prières sont organisées,
14 mais tout le monde se rencontre à ce moment-là. Nous nous rencontrons parce
15 que, justement, ces occasions existent. Je l'ai vu chez lui également. Je
16 veux dire chez son père, lorsque son père est décédé, nous sommes allés
17 consoler sa famille avec l'évêque de son église.

18 Q. Vous connaissez les membres de sa famille ?

19 R. Oui, quelques-uns. Je connais son épouse, un de ses fils. Je ne connais
20 pas les autres personnes.

21 Q. Est-ce qu'il connaît les membres de votre famille ?

22 R. Oui.

23 Q. Qui connaît-il ?

24 R. Il me connaît. Il connaît mon épouse. Il connaît mon épouse. J'ai une
25 fille qui est chanteuse, une chanteuse de gospel, elle est connue dans le
26 pays, tout le monde la connaît. Elle apparaît dans les journaux. Il doit
27 l'avoir vue.

28 Q. Je voudrais revenir à cette réunion dont vous avez parlé avec Ruto,

1 lorsqu'il était dirigeant politique en 2007.

2 R. Oui.

3 Q. C'était un événement ODM ?

4 R. Oui, c'était une manifestation ODM dans la communauté kalenjin, dans sa
5 constitution, c'était sa circonscription. Donc, il demandait à sa
6 communauté d'être un de leurs représentants.

7 Q. Pourquoi avez-vous participé à cette manifestation ?

8 R. Je n'y ai pas participé moi-même.

9 Q. Comment savez-vous qu'elle a eu lieu alors ?

10 R. C'était dans les journaux. C'était à la télévision. J'en ai entendu
11 parler aux nouvelles. Je l'ai vue.

12 Q. Très bien. Avez-vous participé à des événements politiques liés à la
13 campagne de Ruto ?

14 R. Non.

15 Q. Avez-vous jamais soutenu Ruto politiquement ?

16 R. Non. De quelle manière ? En tant que membre de sa campagne ?

17 Q. Bon, je ne sais pas.

18 R. Non.

19 Q. Vous avez parlé du rôle de Ruto au sein de l'ODM. Dans ce parti, est-ce
20 qu'il a jamais eu une position de haut niveau ?

21 R. Je ne sais pas. Je sais qu'il était un membre actif de ce parti. Je
22 sais qu'il était député de ce même parti. Au sein du parti, je ne connais
23 pas la hiérarchie, je connais seulement le dirigeant du parti. Je connais
24 le président. Je connais le secrétaire général du parti. Pour ce qui est
25 des autres dirigeants, je ne sais pas, je n'ai pas d'intérêt à tout cela,
26 Madame le Président. Je n'ai rien à faire avec cela.

27 Q. Est-ce que vous connaissez la structure ODM qu'on appelle pentagone ?

28 R. Ils avaient une réunion de dirigeants avec certains des ministres

1 appartenant au cabinet. Donc, je sais qu'il y avait quelque chose -- oui,
2 un organe décideur, si vous voulez, au sein du parti.

3 Q. Est-ce que vous vous souvenez de qui étaient les membres de cette
4 structure pentagone pendant la campagne ou les campagnes de 2007 ?

5 R. Je peux me souvenir de certains que j'ai déjà cités, parce qu'ils
6 étaient très visibles tout le temps. Vous pouviez entendre le dirigeant du
7 parti, parce que c'est lui qui avait la direction, le secrétaire général,
8 le président du parti. Ruto était devenu représentant du parti, au nom de
9 la vallée du Rift, il était présent. Notre ministre actuel de la
10 coopération au Kenya était également membre. Voilà, les noms dont je me
11 souviens. Parmi d'autres.

12 Q. Est-ce que vous vous êtes jamais présenté à des élections politiques,
13 vous-même ?

14 R. Non.

15 Q. Est-ce que vous l'avez jamais envisagé ?

16 R. Non, pour le moment, je n'ai pas de raison de le faire pour le moment.
17 Mais, on ne peut parler que du présent ou du passé. Mais vous ne savez pas
18 ce qui vous attend à l'avenir. Je ne sais pas, je ne sais pas ce que je
19 ferai.

20 Q. Je voudrais maintenant vous poser une question sur les dates dont vous
21 parliez précédemment. Vous avez déclaré où vous vous trouviez le 30
22 décembre 2007, le 2 novembre 2007 et le 2 septembre 2007. Avant de venir
23 devant la Cour aujourd'hui, est-ce que quelqu'un vous avait posé une
24 question sur l'endroit où vous vous trouviez à ces dates ?

25 R. Non. Je suppose que les gens avec qui j'ai été depuis Nairobi, eh bien,
26 ce sont seulement des représentants de l'Unité des Victimes et des Témoins
27 qui m'ont emmené à l'hôtel et qui m'ont emmené ici, à la salle d'audience.
28 Par conséquent, je n'avais pas besoin que quelqu'un me dise quoi que ce

1 soit sur ce point. Ça fait partie de mon histoire.

2 Q. Donc, la première fois que l'un des avocats qui représente M. Sang vous
3 a posé des questions sur l'endroit où vous trouviez à cette date-là,
4 c'était aujourd'hui ?

5 R. C'était aujourd'hui. Ils m'avaient demandé si je savais quelles étaient
6 les activités d'Emo à cette époque-là. J'ai dit qu'il y en avait beaucoup
7 et je pouvais parler d'une de ces activités. J'avais eu des réunions par le
8 passé, donc dans mon calendrier, je voyais les réunions avec Emo; je l'ai
9 vérifié dans mon bureau, j'ai demandé aux membres de mon équipe. Les
10 réunions principales pendant les années 2006, 2007. Parce que j'ai pris
11 connaissance de la structure des charges et j'ai vu qu'il y avait des dates
12 et que je devais m'attendre à ce qu'on me pose des questions sur des dates,
13 à ce qu'on me demande : "Est-ce que vous étiez présent ?" et cetera. Donc,
14 quelques fois, je sais que j'ai participé à ces réunions.

15 Q. Très bien. Je crois que je m'y perds un peu. Je voudrais bien
16 comprendre. Donc, avant, vous avez déclaré que vous n'aviez pas vraiment
17 discuté du fond de votre témoignage avec les avocats de M. Sang, et
18 maintenant vous dites que vous avez réfléchi aux dates où vous vous
19 trouviez lors des manifestations Emo ou des événements liés à l'église ?

20 R. Non, non, non, pas les événements. "Etes-vous au courant des activités
21 d'Emo ? Est-ce que c'est lié avec cette affaire ?" Et j'ai répondu : "Je
22 connais les activités d'Emo, je suis prêt à les expliquer". C'est ce qu'ils
23 m'ont dit. Je ne sais pas. Je me demande s'ils connaissaient ces dates. Je
24 ne sais pas si cela était nécessaire à ce moment-là, parce que ce qu'ils
25 voulaient, c'était de savoir si j'étais au courant, si je connaissais.
26 C'était le terme utilisé. "Est-ce que vous connaissez Emo et les activités
27 d'Emo ?" C'était la question posée.

28 Q. Oui, très bien. Est-ce qu'il y a d'autres événements Emo ? Par exemple,

1 est-ce que vous vous souvenez d'événements auxquels vous auriez participé
2 en mars 2007 ?

3 R. Mars ? Je ne me souviens pas, il peut y avoir eu des réunions. Je ne me
4 souviens pas. Il faudrait que je fasse référence à mon calendrier. Si je
5 savais que vous alliez poser cette question, j'aurais demandé.

6 Q. Décembre 2007 ?

7 R. 2007 ?

8 Q. Oui, 2007.

9 R. 2007, j'étais à la maison. Je votais. Je votais. J'étais dans mon
10 village. Dans mon village, chez moi.

11 Q. Est-ce que vous vous souvenez d'avoir participer à des événements à ce
12 moment-là dans votre région ?

13 R. Non, non, j'étais à la maison. J'étais en vacances, on pourrait dire
14 cela comme ça, en période de repos. Et après le vote, je suis rentré à la
15 maison avec ma famille, Madame le Président, et nous attendions les
16 résultats.

17 Q. Très bien. Et brièvement, vous n'avez pas mentionné cette personne du
18 tout, mais le troisième suspect, M. Kosgey, est-ce qu'il est député
19 également ?

20 R. Oui, je le connais. Je sais que c'est un responsable politique, un
21 Kalenjin, un membre de notre communauté. Je le connais, oui.

22 Q. Et à quel moment l'avez-vous rencontré pour la première fois ?

23 R. Je le connais depuis qu'il est au parlement.

24 Q. Et quand est-ce ? Est-ce que vous vous souvenez ?

25 R. Est-ce que je me souviens vraiment ? En 1978 (comme interprété). Je ne
26 me souviens pas exactement, mais je le connais depuis assez longtemps.

27 Q. En ce qui concerne la politique, est-ce que vous avez une relation avec
28 lui, une relation en dehors de la politique ?

1 R. Non, mais nous ne sommes pas ennemis non plus.

2 Mme CORRIE : (interprétation) Avec l'indulgence de la Cour, je voudrais un
3 instant pour consulter mon équipe.

4 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Très bien.

5 Mme CORRIE : (interprétation) Merci.

6 (Le conseil l'Accusation se concertent)

7 Mme CORRIE : (interprétation) Voilà, j'en ai terminé avec mes questions.

8 LE TÉMOIN : (interprétation) Merci.

9 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci, Madame Corrie.

10 Madame Chana, vous avez la parole pour poser vos questions, comme vous
11 l'avez demandé au début.

12 Mme CHANA : (interprétation) Merci beaucoup, Madame le Président.

13 Interrogatoire par Mme Chana :

14 Q. (interprétation) Bonjour, Monseigneur.

15 R. Bonjour, Madame.

16 Q. Je suis le représentant légal commun des 327 victimes qui ont été
17 reconnues dans cette affaire.

18 R. Très bien.

19 Q. J'ai écouté avec beaucoup d'attention votre témoignage ici.

20 R. Très bien.

21 Q. Et il est évident que vous êtes quelqu'un qui sait beaucoup de choses
22 sur les événements qui se sont déroulés au Kenya. Vous suivez les
23 événements. Et j'aimerais vous poser la question suivante au sujet de la
24 violence postélectorale, donc après 2006/2007 dans la vallée du Rift. Est-
25 ce que vous pourriez restreindre vos réponses à ce qui s'est passé dans la
26 vallée du Rift ?

27 On vous a posé une question. L'avocat de M. Sang vous a demandé s'il y
28 avait des crimes qui avaient été commis. Votre réponse, curieusement, a été

1 : "C'est difficile de répondre oui ou non." Est-ce que vous pourriez
2 développer --

3 R. Oui, bien sûr.

4 Q. -- cette réponse ?

5 R. Ma réponse est la suivante, Madame le Président : une telle question
6 mérite une explication, parce qu'effectivement, des crimes ont été commis,
7 la violence a existé. C'est vrai. Mais comment ça a commencé ? De manière
8 spontanée, et apparemment, il y a eu une remise en question de l'ordre et
9 du droit. Certains criminels ont tiré avantage de cela. Ils ont pillé,
10 déclenché des incendies, commis des crimes. J'ai hésité à donner une
11 réponse directe à cela parce que je savais qu'un flux de questions allait
12 découler de cela, donc j'ai été spontané. Parce que lorsque la violence se
13 déclenche, les gens commencent à commettre des crimes et les gens,
14 effectivement, commettaient des pillages. Il y a eu une période courte
15 pendant laquelle le Kenya a plongé dans l'obscurité dans cette région, et
16 dans le reste du pays aussi.

17 Q. Merci, Monseigneur. Spontané ou non ?

18 R. Spontané.

19 Q. Ou pas ?

20 R. Spontané, oui, je comprends.

21 Q. Est-ce que vous acceptez qu'effectivement des crimes ont été commis ?

22 R. Oui.

23 Q. Est-ce que vous pourriez dire de quel type de crimes il s'agit ? Je
24 sais que vous venez de parler du type de crimes qui ont été commis sur le
25 terrain en 2006 et début 2007.

26 R. Des crimes contre l'humanité ont été commis au sens que des vies ont
27 été prises. Des gens se sont entretués, des biens ont été détruits. Je
28 crois que ces vraiment l'ordre qui est remis en cause, le droit qui est

1 enfreint.

2 Q. Donc, des biens détruits ?

3 R. Oui.

4 Q. Vous avez parlé de pillage, précédemment.

5 R. Oui, il y a eu du pillage.

6 Q. Et des gens ont été blessés pendant ces actes de violence ?

7 R. Oui, bien sûr, Madame le Président. En tant que Chrétien, je pense que
8 les dirigeants spirituels ont eu beaucoup de travail pour conforter les
9 familles et conforter les familles qui avaient perdu leurs proches. J'ai
10 participé à tout cela. Des gens ont été blessés, oui, effectivement.

11 Q. Monseigneur, si vous pouviez vraiment restreindre vos réponses à
12 strictement ce que je vous ai demandé. La question suivante est la suivante
13 : vous avez déclaré que la société Emo s'occupait des gens de la vallée du
14 Rift ?

15 R. Oui.

16 Q. "S'occuper, ça faisait partie de notre mandat, oui, de mon mandat en
17 tant que évêque."

18 R. Je ne sais pas, vous pourriez peut-être reformuler cette question.

19 Q. Je pense que vous avez dit la société de la communauté Emo travaillait
20 en faveur de la communauté dans son ensemble.

21 R. Oui.

22 Q. Vous avez indiqué que certaines tribus, et vous avez parlé des Maasai,
23 des Turkana et autres communautés.

24 R. Oui.

25 Q. Est-ce que vous incluriez les Kikuyus ?

26 R. Oui. Pourquoi pas ?

27 Q. Et vous êtes-vous jamais rendu dans les camps où il y a beaucoup de
28 gens actuellement qui vivent là, ils ont dû fuir leurs maisons ?

1 R. Au moment où la violence a éclaté, il fallait des gens qui puissent
2 travailler. Vous voyez que je ne peux pas travailler moi-même. Il fallait
3 surtout des gens qui puissent marcher. Vous voyez que moi-même, je ne peux
4 pas marcher. Vous voyez que je suis dans une chaise roulante. Si vous devez
5 vous déplacer, aller dans plusieurs endroits, il faut qu'il y ait des gens
6 qui soient suffisamment forts pour cela, et les églises, les membres d'Emo
7 se sont rendus sur place. Et je dirais qu'à ce moment-là, Emo a contribué à
8 restaurer la paix dans la vallée du Rift, Emo a travaillé avec toutes les
9 agences, y compris le gouvernement, l'administration, l'ambassade
10 américaine qui a fourni une assistance par le biais de l'aide américaine,
11 donc 10 millions de shillings pour restaurer la paix parmi les communautés
12 de la vallée du Rift.

13 Q. Donc, pour être clair, vous ne vous êtes pas vous-même rendu dans ces
14 camps pour apporter du soutien, du confort ?

15 R. J'ai envoyé des gens pour le faire.

16 Q. Donc, vous n'y avez pas été. Très bien. Est-ce que vous pouvez me
17 parler de projets que cette société Emo a développés pour ces gens vivant
18 dans les camps ?

19 R. Ils ont développé un projet pour la vallée du Rift, un programme en
20 faveur de la paix, là où les communautés étaient en conflit. On les a
21 rassemblées dans un processus de restauration de la paix entre 2008 et
22 2009.

23 Q. Très bien. Je ne comprends pas la réponse. Je veux dire, une aide
24 pratique, concrète, que vous auriez apportée à ces gens. Est-ce qu'il y
25 avait quelque chose, un projet de la société Emo mis en place pour assister
26 ces gens dans les camps ?

27 R. Oui, j'ai parlé d'un projet appelé Amani, "Amani Rift Valley",
28 développé par "US aid", Madame le Président, pour restaurer la paix dans la

1 vallée du Rift. Voilà ma réponse.

2 Q. Le "US aid" a beaucoup aidé, je crois, beaucoup aidé le Kenya, mais je
3 voulais me concentrer sur la société Emo dont vous avez parlé et qui
4 travaillait au bénéfice de tous. A part la collecte de fonds, par exemple,
5 pour les victimes ?

6 R. Les victimes étaient partout, et nous ne pouvions pas organiser de
7 collecte de fonds, sauf en travaillant avec les agences qui étaient là à ce
8 moment-là. Ce qui veut dire, comme je l'ai dit, "US Aid," et c'était
9 vraiment la priorité numéro un parce que la Croix-Rouge aussi était là, et
10 nous participions à cette restauration de la paix.

11 Q. Je voulais simplement vous renvoyer à mes notes ici. Je crois que vous
12 avez déclaré précédemment que vous aviez collecté 1 milliard de shillings à
13 l'époque.

14 R. Non, ce n'est pas ce que j'ai dit.

15 Q. Pourriez-vous préciser cela pour moi ?

16 R. Non, je n'ai jamais parlé de 1,2 milliard. J'ai dit qu'il s'agissait
17 d'argent qui a été consacré à l'achat de l'exploitation agricole Kruger.
18 Ce n'était pas l'argent de la compagnie. Ce n'était pas destiné à des
19 œuvres de charité.

20 Mme CHANA : (interprétation) Je voudrais pouvoir consulter, Madame le
21 Président, mes notes une minute.

22 Je crois que j'en aurai terminé maintenant.

23 LE TÉMOIN : (aucune interprétation)

24 Mme CHANA : (chevauchement)

25 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci beaucoup, Madame
26 Chana.

27 Monsieur le Témoin, est-ce que tout va bien ? Est-ce que tout va bien ?

28 LE TÉMOIN : (interprétation) Oui, Madame le Président.

1 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) J'avais des questions,
2 mais elles ont déjà été posées par ceux qui m'ont précédée, donc il ne m'en
3 reste plus qu'une à vous poser.

4 Questions de la Cour :

5 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Vous avez été interrogé
6 par le conseil de M. Sang. On a parlé des activités de Kass FM, et à ce
7 sujet vous avez dit - et j'espère que je ne me trompe pas - que Kass FM
8 accueillait également d'autres candidats que ceux représentant le président
9 actuel, le président du pays. Pourriez-vous expliquer pour quelle raison ?

10 R. Je ne peux pas expliquer pourquoi. C'était obligatoire d'aller à Kass,
11 mais le président, lorsqu'il s'adresse à la nation, toute la presse y va.
12 Donc, il ne s'est jamais rendu à la radio Kass en tant que président, mais
13 d'autres candidats, Madame le Président, sont allés dans différentes
14 stations et à Kass également. D'autres stations en langue vernaculaire.

15 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci. Ça, c'est une
16 réponse à ma question. Je voulais avoir votre impression personnelle pour
17 quelle raison est-ce que tous les autres candidats allaient dans des
18 émissions de radio, là où M. Sang était, mais je vous remercie pour votre
19 explication.

20 (La Chambre de première instance se consulte)

21 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Alors, au nom de la
22 Chambre, nous n'avons pas d'autres questions pour le moment. La Défense a
23 le dernier mot. Vous avez la possibilité de poser quelques questions --

24 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Oui --

25 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (aucune interprétation)

26 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Je voudrais pouvoir procéder à
27 l'interrogatoire complémentaire du témoin.

28 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Oui.

1 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Merci.

2 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Alors, je vais demander à

3 M. Kosgei, est-ce que vous voudriez une pause ?

4 LE TÉMOIN : (interprétation) Non.

5 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (aucune interprétation)

6 Interrogatoire par M. Kigen-Katwa :

7 Q. (interprétation) J'aimerais commencer par vous demander dans quelle

8 mesure vous étiez disposé à venir témoigner ici aujourd'hui, et est-ce que

9 vous pourriez confirmer quelle est la base de votre témoignage ?

10 R. Je crois que je comprends bien votre question. Sur quelle base je me

11 suis fondé pour témoigner ? Mais c'est-à-dire, vous voulez savoir qui je

12 suis, je me suis fondé sur qui je suis ou ce que je savais en l'espèce à

13 propos de cette affaire qui était à La Haye ou bien à propos de l'Emo ?

14 Q. Oui. Avez-vous mentionné quoi que ce soit à propos d'un document qui

15 existerait sur votre site Web et qui parlerait de cette affaire en l'espèce

16 ?

17 R. Oui. C'est du domaine public. Il y a un site Web de la CPI qui parle

18 bel et bien de cette affaire du Kenya, en effet.

19 Q. Bien. Mais dans ce cas-là, pourriez-vous nous dire, pour le compte

20 rendu, quelques petites choses, puisque vous avez parlé tout d'abord de la

21 Fondation Emo; pourquoi ?

22 R. J'ai parlé de la Fondation Emo parce que l'Accusation a fait des

23 recherches à ce propos.

24 Q. Très bien. Et qu'êtes-vous au sein de cette Fondation Emo ?

25 R. Je suis le chef de cette Fondation Emo.

26 Q. Très bien. Vous avez dit qu'il y avait aussi une société pour le

27 développement Emo -- une association, donc, Emo.

28 R. En effet.

- 1 Q. (aucune interprétation)
- 2 R. (aucune interprétation)
- 3 Q. Et quel est votre poste dans cette association ?
- 4 R. Là aussi, j'en fais partie. Je suis membre.
- 5 Q. Ensuite, vous avez parlé de la société d'investissements
- 6 Emo.
- 7 R. (aucune interprétation)
- 8 Q. Que faites-vous dans cette société ?
- 9 R. Je suis au conseil d'administration, membre honoraire.
- 10 Q. Y a-t-il d'autres Emo ?
- 11 R. Oui, il y a d'autres Emo dans d'autres régions, et dans d'autres pays.
- 12 Il suffit d'aller sur le site Web; vous verrez, il y en a beaucoup.
- 13 Q. Et vous n'avez aucune appartenance aux autres Emo ?
- 14 R. Non.
- 15 Q. Pourriez-vous donc dire devant cette Cour que vous ne faites partie que
- 16 des trois Emo dont vous avez parlé; la société pour le développement, la
- 17 fondation et les investissements ?
- 18 R. Oui.
- 19 Q. (aucune interprétation)
- 20 R. (aucune interprétation)
- 21 Q. Donc, vous dites que vous avez vu un document qui avait été publié sur
- 22 le site Web et qui venait de la CPI ?
- 23 R. Oui.
- 24 Q. Dans ce document, pourriez-vous nous dire lesquels de ces trois Emo
- 25 étaient cités ?
- 26 R. C'était la Fondation Emo.
- 27 Q. Vous n'avez vu que la Fondation Emo ?
- 28 R. Oui.

1 Q. Vous n'avez pas vu les investissements Emo ?

2 R. Non.

3 Q. Ni l'association Emo pour le développement de la vallée du Rift ?

4 R. Non.

5 Q. Pourriez-vous maintenant nous dire si les trois entreprises ou entités
6 sont enregistrées de la même façon en matière de registre du commerce ?

7 R. Non.

8 Q. En ce qui concerne votre appartenance à ces trois Emo; la fondation,
9 l'association et les investissements, est-ce que le fait d'être membre de
10 l'une ou de l'autre de ces entités est pareil ?

11 R. Non, pas tout à fait, puisque certains membres ont un intérêt et
12 d'autres non. Donc, l'investissement, en fait, c'est une entité
13 commerciale. Les autres, non.

14 Q. (aucune interprétation)

15 R. (aucune interprétation)

16 Q. Je ne sais pas si vous vous souvenez de la date exacte de
17 l'incorporation de ces trois Emo. Est-ce que vous vous souvenez du mois et
18 de l'année à laquelle ces trois entités ont été enregistrées ?

19 R. Je ne me suis pas préparé, je ne peux pas bien m'en souvenir. Je ne me
20 suis pas préparé pour cela. J'avais l'impression que ce qui intéressait
21 vraiment la Cour et l'Accusation, surtout, c'était la Fondation Emo, et là,
22 je connais la date. Donc, je peux répondre à la Défense, Madame le
23 Président, mais uniquement sur la fondation.

24 La fondation a été créée le 9 décembre 2010.

25 Q. Donc, c'est la Fondation Emo qui est mentionnée dans les charges que
26 vous avez vues sur le site Web de la Chambre de première instance, et ça,
27 c'est une entité qui a été incorporée le 9 décembre 2010 ?

28 R. En effet.

1 Q. Est-ce que vous vous souvenez si elle existait en 2007 --

2 R. (aucune interprétation)

3 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (hors micro)

4 M. KIGEN-KATWA : (aucune interprétation)

5 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Posez une question courte

6 et n'incorporez pas dans votre question la raison pour laquelle Emo avait

7 été créé au départ en 2007.

8 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Tout à fait. Je vais essayer de le faire,

9 Madame le Président.

10 Q. Est-ce que la Fondation Emo existait en 2007 ?

11 R. Non.

12 Q. Tout d'abord, est-ce que la société Emo pour le développement, est-ce

13 qu'elle existait en 2007 ?

14 R. (aucune interprétation)

15 Q. (aucune interprétation)

16 R. Oui.

17 Q. Et vous dites que vous en êtes membre ?

18 R. Oui.

19 Q. Pourriez-vous dire si vous avez rencontré mon client, M. Arap Sang,

20 dans le but de planifier les violences, et ce, au sein de cette société Emo

21 ?

22 R. Ecoutez, j'en ai déjà parlé, il me semble.

23 Q. (aucune interprétation)

24 R. (aucune interprétation)

25 Q. (aucune interprétation)

26 R. (aucune interprétation)

27 Q. J'aimerais quand même que vous répondiez à ma question, puisque vous

28 êtes témoin pour Joshua Sang, n'est-ce pas ?

1 R. (aucune interprétation)

2 Q. (aucune interprétation)

3 R. (aucune interprétation)

4 Q. (aucune interprétation)

5 R. (aucune interprétation)

6 Q. (aucune interprétation)

7 R. Ecoutez, j'ai rencontré Joshua en tant que journaliste, quand il
8 diffusait son programme dans le studio. C'était un programme pour lequel
9 nous avions payé. Nous voulions contribuer et nous avions payé pour
10 contribuer.

11 Q. Maintenant, j'aimerais savoir si, au passage, vous auriez rencontré le
12 premier suspect, William Ruto, et le deuxième suspect, Henry Kosgey, pour
13 discuter de violences avec eux et d'actes de violences ?

14 R. J'ai déjà répondu à ça. Pour ce qui est de la politique et des
15 dirigeants politiques au Kenya, ça ne m'intéresse pas. Moi, je suis un
16 homme d'Eglise.

17 Q. Lorsque vous vous êtes rendu à la station Kass FM, il n'y avait que
18 Joshua Sang qui vous avait invité et qui animait l'émission, chaque fois
19 que vous y alliez ?

20 R. Non.

21 Q. Pouvez-vous nous dire quels étaient les sujets abordés, lorsque vous
22 alliez à Kass FM ?

23 R. C'était surtout pour promouvoir les valeurs chrétiennes, pour parler de
24 la moralité, des valeurs familiales, parler des jeunes, aussi. Notre pays a
25 trop de chômeurs. Il y a de jeunes chômeurs dans notre pays et dans notre
26 communauté, nous avons beaucoup de jeunes chômeurs. Ils ont besoin
27 d'emplois et il faut les encourager. Il faut qu'on les encourage à se
28 regrouper entre eux pour utiliser, par exemple, les microfinancements qui

1 sont offerts par différentes banques, et cetera.

2 Q. Très bien.

3 R. (aucune interprétation)

4 Q. Donc, vous êtes venu en tant qu'évêque, en tant qu'homme d'Eglise,

5 n'est-ce pas ?

6 R. Oui.

7 Q. Vous êtes aussi fonctionnaire au sein de la Fondation Emo, et au sein

8 de l'association Emo, et au sein de l'entité "Emo Investments". Vous jouez

9 aussi d'autres rôles en tant que grand-père, et cetera, et cetera.

10 J'aimerais savoir si vous vous êtes rendu à Kass FM pour parler de la

11 Fondation Emo ou autre chose.

12 R. Moi, je suis un homme d'Eglise, un pasteur, et moi, je veux diffuser le

13 message de l'Eglise. Ensuite, Emo peut aussi parler des services

14 communautaires que prodigue l'Eglise. Il s'agit d'efforts conjugués, par

15 exemple, pour permettre une meilleure évolution sociale. C'est de ça que je

16 parle, parfois, mais l'essentiel de mes prêches, c'est la diffusion de la

17 parole de Dieu.

18 Q. Donc, si le Procureur arrivait à trouver toutes les transcriptions de

19 vos interviews à Kass FM, est-ce qu'il pourrait lire noir sur blanc que

20 vous n'avez jamais prôné la violence ?

21 R. Oui.

22 Q. Est-ce que vous n'allez que parler à Kass FM ?

23 R. Qu'est-ce que vous voulez dire ?

24 Q. Lorsque vous avez quelque chose à dire à la radio ou par les médias,

25 vous passez toujours par Kass FM et uniquement par Kass FM ?

26 R. Comme je vous l'ai déjà dit, je dirige différentes institutions. Je ne

27 suis pas ici pour diffuser un message personnel. Donc, quand il y a une

28 émission à faire et que tout a été arrangé pour moi, bien sûr, il faut que

1 je sois prévenu à l'avance, il faut qu'on réserve mon temps. Et ensuite,
2 j'y vais. Je ne travaille pas pour Kass FM. Je ne vais pas comme ça chez
3 Kass FM. J'ai d'autres moyens de communiquer avec les membres de mon
4 église. Je n'ai pas besoin d'utiliser ce média, ce vecteur, Kass FM. J'y
5 vais lorsque ça a été préparé ou lorsque c'est nécessaire.

6 Q. Vous n'avez pas répondu à ma question.

7 R. (aucune interprétation)

8 Q. J'aimerais savoir si vous n'utilisez que Kass FM comme vecteur ?

9 R. Non.

10 Q. Si vous allez à d'autres stations de radio, lesquelles ?

11 R. Bien sûr. Je vais à la radio Citizen, aussi. La radio Changei, la
12 télévision nationale, aussi. K24. J'apparais sur ces chaînes et on m'entend
13 sur d'autres radios. Et je suis aussi invité sur d'autres stations de
14 radio.

15 Q. Et ce sont des radios publiques, la plupart du temps ?

16 R. Oui, publiques.

17 Q. Maintenant, passons au financement.

18 En 2007, combien d'argent la Fondation Emo avait-elle réussi à lever ?

19 R. Rien.

20 Q. Il n'y avait pas d'argent dans le compte de la Fondation Emo ?

21 R. Rien, pas d'argent.

22 Q. Et après 2007, ou maintenant, la Fondation Emo a-t-elle le moindre sou
23 dans ses comptes ?

24 R. Non, non. C'est tout nouveau, de toute façon. La fondation vient d'être
25 créée et les comptes sont ouverts, la structure existe, mais il n'y a
26 toujours pas d'argent. On n'a pas encore commencé la collecte. Donc,
27 l'argent dont j'ai parlé, en fait, c'était pour des investissements et
28 d'autres choses.

1 Q. Bien. Maintenant, pour ce qui est de l'association Emo pour le
2 développement, en 2007 avait-elle un compte ?

3 R. Oui.

4 Q. Quelle était la somme sur ce compte ?

5 R. C'est ce qui avait été collecté par le biais des membres. Il n'y avait
6 pas d'argent.

7 Q. L'Accusation a déclaré qu'en décembre 2007, vous disposiez d'un
8 milliard deux cent millions de shillings kenyans. Pouvez-vous nous
9 confirmer que c'est bel et bien une somme qui existait dans vos comptes à
10 l'époque en décembre 2007 ?

11 R. Non, ça j'aurais bien aimé, en revanche, parce qu'on aurait pu acheter
12 cash la ferme Kruger.

13 Q. Pouvez-vous nous dire au moins combien vous aviez dans les comptes en
14 décembre 2007 ?

15 R. Vous parlez de la société d'investissement ?

16 Q. Non, je parle de la société pour le développement du Rift, cette Emo.

17 R. Ça, je ne m'en souviens pas. Moins de 10 millions de shillings kenyans.
18 C'étaient juste des fonds avancés par les membres.

19 Q. Et bien sûr les comptes sont disponibles ?

20 R. Absolument.

21 Q. Et la société d'investissement Emo existait à l'époque ?

22 R. Oui.

23 Q. Ils avaient de l'argent ?

24 R. Ils avaient 10 millions -- payés directement à Kruger en décembre.

25 Q. Expliquez-nous : vous dites qu'en décembre 2007, ils avaient déjà
26 collecté 10 millions ?

27 R. (aucune interprétation)

28 Q. Et ils ont transféré cet argent à Kruger ?

1 R. Oui, c'est très clair. Sur les relevés de banque, vous verrez qu'il y a
2 une transaction directe chez Kruger pour 10 millions de shillings.

3 Q. Bon, maintenant, pour ce qui est de la banque Emo, vous connaissez
4 cette banque Emo ?

5 R. Non.

6 Q. Est-ce que vous la connaissiez si elle existait ?

7 R. Oui, bien sûr. Les banques savent se vendre, donc elles savent se faire
8 connaître.

9 Q. Donc d'après vous, il n'y a pas de banque Emo, en tout cas vous n'en
10 avez aucune connaissance ?

11 R. En effet.

12 Q. Et ces trois Emo - la Fondation Emo, l'association Emo pour le
13 développement, et les investissements Emo - disposent-ils tous les trois
14 d'un site Web ?

15 R. Je sais que l'association Emo pour le développement a un site Web.
16 L'entreprise d'investissements aussi a un site Web. Elle s'occupe
17 d'affaires administratives et de gestion. Enfin, Madame le Président,
18 malheureusement, je ne suis pas très informé de tout ça. Je ne sais pas
19 très bien si la Fondation Emo a bel et bien un site Web ou pas.

20 Q. On dit qu'Emo a été utilisée pour inciter certaines personnes à chasser
21 les Kikuyus, les Kisii, les Kamba, et pour punir le PNU s'ils obtenaient de
22 bons résultats aux élections et s'ils étaient préférés à l'ODM ?

23 R. Ça, je n'en sais rien. L'Emo n'est pas la branche politique de quoi que
24 ce soit.

25 Q. Bien. Est-ce que vous avez participé à essayer de pousser les gens à en
26 chasser d'autres ou de les punir ?

27 R. Absolument pas. Pourquoi l'aurais-je fait ?

28 Q. Et ça se confirme si on va sur votre site Web, n'est-ce pas ?

1 R. Oui.

2 Q. Avez-vous une préférence pour un parti politique ?

3 R. Pourquoi ? Moi -- les membres de mon église appartiennent à différentes
4 communautés, ils appartiennent à différents partis politiques. Je n'ai
5 aucune préférence politique, par exemple -- écoutez, Madame le Président,
6 au Kenya, les partis politiques ne sont pas idéologiques ou philosophiques.
7 En fait, ils sont plutôt dirigés par leur chef. C'est la personnalité du
8 chef qui compte.

9 Q. Je vais revenir aux partis. Donc, l'Accusation vous a demandé où vous
10 vous trouviez le 30 décembre 2006, et vous disiez que vous vous prépariez à
11 rendre grâce le 31 décembre, n'est-ce pas ?

12 R. Oui.

13 Q. Donc cette action où vous rendez grâce le 31 décembre, a-t-elle fait
14 l'objet de publicité auprès des médias ?

15 R. C'était public, de toute façon.

16 C'était une manifestation organisée par des évêques dans un stade. C'était
17 une prière interconfessionnelle qui avait été organisée par différents
18 leaders spirituels à Eldoret.

19 Q. Donc, vous avez dit que vous ne souteniez aucun parti politique et que
20 vous n'êtes pas poussé par le moindre agenda politique. Donc, qu'en est-il
21 de Joshua Sang, mon client ? Est-ce qu'il appartient à un parti politique ?
22 Est-ce que vous êtes au courant ?

23 R. Peut-être qu'il appartient à un parti politique, mais moi je ne lui ai
24 jamais demandé, je n'en sais rien. Ça ne m'intéresse pas, d'ailleurs. Ça ne
25 m'intéresse pas.

26 Q. Mais est-ce que c'est un homme politique ?

27 R. Non, c'est un journaliste. Je le connais en tant que journaliste. Pour
28 ce qui est d'être un homme politique, on est tous plus ou moins politiques

1 puisqu'on a tous le droit de vote. Chaque citoyen est un individu politique
2 et qui joue un rôle dans la politique.

3 Q. Très bien. Savez-vous s'il a essayé d'obtenir un poste politique, s'il
4 s'est porté candidat à un moment ou à un autre pour un poste politique ?

5 R. Non.

6 Q. Et qu'en est-il du premier suspect en l'espèce ? Est-ce que vous
7 connaissiez cette personne en tant qu'homme politique ?

8 R. Oui.

9 Q. Vous dites que vous le connaissez depuis un bon moment en tant que chef
10 dirigeant ?

11 R. (aucune interprétation)

12 Q. Est-ce qu'il a toujours fait partie du même parti politique ?

13 R. Non. Avant il était au KANU et puis ensuite il est passé à l'ODM. Il a
14 changé de communauté, l'endroit, comme tout le monde.

15 Q. Qu'en est-il du deuxième suspect ?

16 R. Henry Kosgey ? Oui. Il a été au KANU d'abord, et ensuite il est passé à
17 l'ODM.

18 Q. Parlons maintenant du leadership politique au Kenya. Est-ce que le
19 président a toujours fait partie du même parti politique ?

20 R. Non, je suis sûr qu'il a été membre de KANU. C'était le dirigeant aussi
21 du parti démocratique du Kenya. Donc, maintenant au PNU. Mais c'est vrai
22 qu'il a changé.

23 Q. Et qu'en est-il du premier ministre ?

24 R. Même chose. Lui aussi, il a changé de parti à différents moments.

25 Q. Donc, vous dites que vous avez vu le document contenant les charges
26 reprochées aux trois suspects ?

27 R. Oui.

28 Q. Avez-vous vu mention d'un parti politique dans ce document appelé le

1 PNU et d'un autre appelé l'ODM ?

2 R. Oui. Oui, absolument.

3 Q. Est-ce que vous dites qu'il existait une idéologie qui considérait
4 qu'il fallait que les gens soient chassés de certaines régions pour créer
5 un bloc d'électeurs ODM bien uniforme ?

6 R. Non. Ecoutez, c'est illégal dans notre pays. On n'a pas le droit
7 d'avoir un parti qui est exclusif. Je crois que c'est quand le gouvernement
8 a accepté cela, les Kenyans ont rejoint un différent parti.

9 Q. Oui - dites-moi si je me trompe - mais les hommes politiques kenyans
10 ont tendance à passer facilement d'un parti politique à l'autre et sont des
11 nomades politiques, si on peut dire, et ils ne planifient pas leur avenir
12 en se basant sur un seul parti politique ?

13 R. Ecoutez, non, je ne vais pas faire de commentaires là-dessus. Je
14 pourrai le faire plus tard --

15 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Ecoutez, Conseil Katwa,
16 vous êtes censé poser des questions à propos des questions qui émanent du
17 contre-interrogatoire et de l'interrogatoire des représentants et des
18 victimes. Vous n'êtes pas censé recommencer un interrogatoire en chef.

19 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Ecoutez, je voulais juste que vous
20 compreniez bien la vie politique au Kenya, surtout pour ce qui est du
21 premier suspect, mais si vous voulez et si vous pensez que je suis en
22 dehors de ce qui est autorisé, je m'en tiendra aux questions qui découlent
23 de ce qu'a dit l'Accusation.

24 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Ecoutez, vous aurez
25 toujours le temps de préparer votre affaire, sait-on jamais --

26 M. KIGEN-KATWA : (chevauchement)

27 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (aucune interprétation)

28 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Madame le Président, très bien.

1 Q. Donc, l'Accusation vous a demandé si vous saviez que le premier suspect
2 avait été nommé homme politique ou ancien; vous en souvenez-vous ?

3 R. Oui.

4 Q. Donc, j'aimerais savoir si vous savez qu'il y a eu un événement où mon
5 client aurait été fait ancien ?

6 R. Non.

7 Q. Et savez-vous si la communauté a décidé à moment ou à un autre de faire
8 de Joshua Sang un dirigeant quelconque ?

9 R. Non.

10 Q. Maintenant, qu'en est-il de la hiérarchie des anciens ? J'aimerais
11 savoir si le deuxième suspect, lui aussi, est un ancien ?

12 R. Ecoutez, lorsqu'on est dans la communauté kalenjin, être un ancien,
13 c'est qu'on a une certaine autorité, mais ça vient avec l'âge. Le premier
14 suspect ne peut pas être supérieur au deuxième suspect en matière de
15 leadership culturel. Henry Kosgey est un ancien, il pourrait être le père,
16 dans une certaine mesure, enfin au moins le grand frère de M. Ruto. Donc,
17 dans la hiérarchie des anciens, il ne peut pas être en dessous de M. Ruto.

18 Q. Mais --

19 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Mais vous avez déjà
20 répondu à cette question lors de l'interrogatoire principal.

21 LE TÉMOIN : (aucune interprétation)

22 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Désolé, je me répète.

23 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Monsieur Katwa, nous
24 tenons à vous rappeler que vous n'avez plus que quatre minutes. Maître
25 Katwa, vous n'avez plus que quatre minutes.

26 Et ensuite, vous savez que vous n'aviez qu'une demi-heure pour vos
27 questions supplémentaires.

28 M. KIGEN-KATWA : (aucune interprétation)

- 1 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) De combien de temps avez-
2 vous besoin encore ?
- 3 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Puis-je avoir dix minutes ?
- 4 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Je dois demander aux
5 interprètes.
- 6 Bien. Je remercie les interprètes qui vous ont donné dix minutes.
- 7 Et Maître Katwa, sachez que je surveillerai la pendule.
- 8 M. KIGEN-KATWA : (interprétation)
- 9 Q. Monsieur le Témoin, d'après ce que vous vous souvenez de ce qui s'est
10 passé politiquement au Kenya, vous souvenez-vous si le premier ou le
11 deuxième suspect partageaient la même idéologie politique et les mêmes vues
12 en matière de politique ?
- 13 R. Ça, je n'en sais pas. Je ne peux pas me rappeler. Comme je vous ai dit,
14 Madame le Président, pour ce qui est de l'élection 2007, Ruto n'était pas
15 tellement pour le parti de l'ODM. C'est plutôt la communauté qui l'a obligé
16 à faire partie de l'ODM, sa circonscription.
- 17 Q. L'Accusation vous a demandé si Emo autorisait d'autres membres,
18 d'autres communautés à en faire partie, d'autres personnes venant de la
19 vallée du Rift.
- 20 R. Oui.
- 21 Q. On vous a demandé aussi : Mais Emo est quand même une communauté où on
22 ne parle que kalenjin, n'est-ce pas ?
- 23 R. (aucune interprétation)
- 24 Q. (aucune interprétation)
- 25 R. Les lois sur les sociétés au Kenya, un nom est acceptable s'il
26 n'insulte personne dans le pays. C'est dans l'intérêt de notre identité
27 nationale. Emo est passé par tout le processus pour faire accepter son nom.
28 Tout a été accepté.

1 Q. Donc, on vous a posé des questions à propos d'Emo pour savoir s'il
2 avait été employé dans le cadre des violences, pour savoir si Emo disposait
3 d'une banque et s'il y avait un site Web, à quel moment les trois
4 organisations Emo avaient été créées, et cetera. Vous a-t-on posé des
5 questions à propos du rôle des anciens ?

6 R. Non.

7 Q. Donc, peut-on avoir des détails là-dessus de la part du gouvernement du
8 Kenya ?

9 R. Oui.

10 Q. Dans les réunions que vous avez eues avec Joshua Sang, avez-vous invité
11 d'autres personnes ?

12 R. Ecoutez, d'autres sociétés de presse ont été invitées à nos réunions.
13 Il n'y avait pas que Kass FM.

14 Q. (aucune interprétation)

15 R. (aucune interprétation)

16 Q. Donc, le conseil pour les victimes vous a demandé quel était le rôle
17 que vous avez joué lors des violences, et vous avez dit que vous étiez
18 occupé en tant que membre du clergé; c'est cela ?

19 R. Oui.

20 Q. Vous dites aussi que c'est l'"US aid" qui a aidé à rétablir la paix et
21 qui a financé des mouvements ?

22 R. Oui.

23 Q. Il s'agit bien de financement obtenu auprès du gouvernement américain,
24 n'est-ce pas ?

25 R. Oui.

26 Q. Avant que vous soyez engagé envers la paix, est-ce qu'Emo jouait un
27 autre rôle ?

28 R. Eh bien, vous savez, quand on travaille avec une organisation

1 quelconque, il faut vérifier quel est le statut, il faut peut-être se
2 renseigner auprès des services de renseignement. Donc, je suppose que ça a
3 été fait. Donc, nous avons dû faire une demande, et le simple fait de faire
4 cette demande inclut un processus d'habilitation, entre guillemets.

5 Q. Pouvez-vous répondre à ma question, s'il vous plaît ?

6 R. Oui.

7 Q. Donc, il y a eu un processus d'habilitation ?

8 R. Oui.

9 Q. Vous avez dit que lors de la réunion du 30 décembre 2006, vous avez
10 parlé spécifiquement de réunion au moment où les violences étaient
11 planifiées, et vous avez parlé aussi d'une réunion le 15 avril où il y
12 avait des prestations de serment et où des fusils ont été diffusés. Est-ce
13 que vous pouvez confirmer à la Cour que ces réunions, notamment la première
14 qui s'est tenue à la maison de Ruto, que la deuxième du 15 avril s'est
15 tenue à Molo et que la troisième était également dans la maison du premier
16 suspect. Est-ce que vous pouvez répondre à cela ?

17 R. Non. Je dis non. Cela ne s'est pas passé dans mon pays. Ça a dû avoir
18 lieu ailleurs.

19 Q. Et --

20 L'INTERPRÈTE : Question inaudible.

21 LE TÉMOIN : (interprétation) Non.

22 M. KIGEN-KATWA : (interprétation)

23 Q. Est-ce que vous saviez s'il y avait des représentants dans ces réunions
24 ?

25 R. Non, non, non, non.

26 Q. Est-ce que vous avez été chez le premier suspect, dans sa maison ?

27 R. Dans sa maison ? Ecoutez, je sais que -- je ne sais pas si c'était sa
28 maison, mais je me souviens que je suis allé le voir pour le consoler

1 lorsqu'il a perdu son père. Mais je ne sais pas s'il s'agissait de sa
2 maison ou si c'était au cimetière où la cérémonie s'est tenue.

3 Q. A part cela, à part la question concernant son père, est-ce que vous
4 avez discuté d'autres sujets ?

5 R. Non.

6 M. KIGEN-KATWA : (interprétation) Madame le Président, Messieurs les Juges,
7 j'en ai terminé.

8 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci d'avoir respecté les
9 contraintes de temps.

10 Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui souhaitent parler ?

11 LE TÉMOIN : (interprétation) Est-ce que je pourrais dire quelques mots ?

12 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Oui.

13 LE TÉMOIN : (interprétation) Tout d'abord, j'aimerais remercier cette Cour
14 de m'avoir donné l'occasion de dire ce dont je me souviens en ce qui
15 concerne ces différents événements. Deuxièmement, j'ai pleinement
16 conscience du fait qu'il s'agit d'un sujet de grande importance, que la
17 question des charges dans cette affaire a essayé de regarder tous les liens
18 sociaux que l'on peut trouver dans toute société de tous les pays au monde;
19 les leaders kalenjins ou les anciens Kalenjins, les athlètes, les hommes
20 d'affaire, les chefs spirituels kalenjins. Aujourd'hui, je vous assure que
21 le fait de déposer ici aujourd'hui, c'est un sujet qui soulève des
22 émotions, car quelques 5 millions de personnes ont été impliquées dans
23 cette théorie de l'Accusation. Il ne s'agit pas seulement des trois hommes
24 qui sont ici. C'est environ 12 % de la population totale du Kenya. Et c'est
25 très intéressant de constater que la communauté à l'époque ne souffrait
26 d'aucune menace, n'était pas une communauté marginalisée. Ce n'était pas
27 une minorité qui souffrait. C'était une communauté indépendante, et il n'y
28 avait aucune raison pour qu'ils s'organisent de façon à se battre.

1 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Monsieur Kosgei, vous
2 savez que le rôle du témoin est de venir parler de ses souvenirs --
3 LE TÉMOIN : (interprétation) Je comprends.
4 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Nous comprenons, en effet,
5 et nous comprenons que vous êtes tenté d'aller plus loin en raison de vos
6 fonctions au sein du clergé.
7 Nous allons examiner l'ensemble des éléments de preuve qui nous ont été
8 présentés, et nous prendrons notre décision en connaissance de cause, sans
9 tenir compte d'autres aspects. Les trois Juges, le Juge Kaul, le Juge
10 Tarfusser et moi-même, nous vous remercions et nous vous souhaitons un bon
11 voyage chez vous.
12 Monsieur le Greffier d'audience, nous devons maintenant passer à huis clos
13 de manière à pouvoir accompagner le témoin en dehors de la salle
14 d'audience.
15 (Audience à huis clos à 18 h 04)
16 (Expurgée)
17 (Expurgée)
18 (Expurgée)
19 (Expurgée)
20 (Expurgée)
21 (Expurgée)
22 (Expurgée)
23 (Expurgée)
24 (Expurgée)
25 (Audience publique à 18 h 06)
26 M. LE GREFFIER : (interprétation) Nous sommes en séance publique, Madame le
27 Président.
28 Mme LE PRÉSIDENT TRENDAFILOVA : (interprétation) Merci.

1 Au nom de la Chambre, j'aimerais informer les parties ainsi que les
2 représentants légaux que nous n'allons pas siéger plus tard aujourd'hui
3 afin de permettre aux parties de réfléchir aux éléments de preuve qui ont
4 été présentés, ainsi que de réfléchir aux arguments et aux analyses qui ont
5 été présentés, de manière à ce que demain, nous puissions commencer à 14 h
6 30 pour la dernière journée, et nous entendrons les conclusions des parties
7 ainsi que du représentant légal. J'aimerais remercier les parties et Mme
8 Chana, et comme d'habitude, je remercie les interprètes pour leur
9 générosité. Je remercie également tous ceux qui sont présents ici dans la
10 salle d'audience, les greffiers d'audience, les officiers de sécurité, les
11 sténotypistes, les huissiers, d'avoir travaillé avec professionnalisme, et
12 je voudrais aussi remercier tous ceux qui se trouvent dans la galerie
13 publique. Bonne soirée.
14 Je lève la séance jusqu'à demain. Merci.
15 --- L'audience de Confirmation des charges est levée à 18 h 06.

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28